ARTS SPECTACLES

BLACK EYED PEAS
RAP OU PAS RAP?
PAGE 10



BLACK EYED PEAS

MAMMA MIA **TROIS FEMMES, UN MARIAGE ET 20 MILLIONS DE SPECTATEURS** PAGE 14



Jean-Marc Parent : « J'adore la vie, mais je ne peux pas lui faire confiance, personne ne le peut. » PHOTO FRANÇOIS ROY, *LA PRESSE* ©

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

URGENCE DE RIRE

JEAN-MARC PARENT EST AU RÉGIME. FINI LE BUFFET *ALL-YOU-CAN EAR* ET LES ORGIES DE PARLOTE DANS DES SPECTACLES-MARATHONS! APRÈS QUATRE ANS DE RELATIVE ABSENCE, LE VOICI DE RETOUR, PRESQUE DISCRET, DANS UN *SHOW* DE DEUX HEURES BIEN TASSÉES, *URGENCE DE VIVRE*.

CHANTAL GUY

De retour? Cette affirmation le fait rire, et lui fait finalement plaisir. « Comme je le dis souvent, quatre ans, ce n'est pas très long. Mais si les gens le prennent de même, je suis bien content. » Son dernier spectacle, *11 000 km avec huit inconnus*, s'est terminé en 2001. Depuis, il a participé à Juste pour rire ainsi qu'à d'autres festivals, s'est produit dans le monde corporatif et a tâté un peu de cinéma, en jouant dans la série *L'Or* et dans *Les Invasions barbares*, où il nous a surpris en syndicaliste à gros bras...

Pour lui, cette « absence » n'était pas vraiment des vacances, mais il le concède, ça faisait longtemps qu'on avait vu sa binette en haut de l'affiche. Contrairement à la chanson d'Aznavour, il n'aime pas s'y voir. « Je déteste ça! Je viens de voir un panneau avec ma face... Je ne m'aime pas beaucoup. » Alors imaginez au cinéma, sur grand écran! L'expérience fut moins pénible qu'il ne l'aurait cru. « J'ai réussi à oublier que je ne m'aimais pas parce que ça sonnait très juste. Je me suis plus accepté aussi, grâce à Denys Arcand, car je ne me sentais pas à la hauteur. J'ai le goût d'en faire, du cinéma. J'ai très le goût, même. »

C'est un mordu du 7e art, il aime le répéter. De cinéma français en particulier. Là-dessus, il est intarissable et part dans une de ces longues digressions qui ont fait sa marque de commerce. Que voulez-vous, les rechutes font partie des régimes... Mais il estime que c'est justement cette passion du cinéma français qui l'a servi lorsqu'il est allé en mars à Paris assurer la première partie du spectacle d'Elie Semoun, qui le réclamait depuis des années. Son numéro, *Le Régime*, a fait crouler de rire nos cousins, et l'accent n'a pas été un problème. « Ça riait aux mêmes moments qu'au Québec, raconte-t-il, encore surpris. Le régime, c'est un sujet universel. Comme la peine d'amour ou la jalousie. Quand Elie Semoun a vu l'été dernier ce numéro, il m'a dit : « Ah là, c'est assez! Tu viens! Tu racontes le quotidien avec détails et c'est exactement ce qu'ils aiment. »

À la suite de cet accueil positif, Jean-Marc Parent retournera tâter le pouls du public français en novembre, puis en janvier au Casino de Paris. Il projette de lancer officiellement un spectacle en 2006. « C'est le *fun*, car en adaptant pour le public français, on dirait que tous mes numéros sont nouveaux. »

Les hypocondriaques s'amusent...

Jean-Marc Parent n'a pas changé et, d'ailleurs, il ne croit pas qu'on puisse changer. S'améliorer peut-être. À 43 ans, il a toujours aussi peur de la mort — et des grandes premières de spectacle. « Je pense tout le temps que je vais mourir demain. Si jamais la providence me fait vivre vieux, je suis dans le trouble. Je vais finir mes jours dans une maison de chambre avec une toilette pour huit! J'aurais dû m'en mettre de côté... »

Quand on a perdu sa mère à 4 ans et son père à 14, on a certainement un rapport particulier avec la Grande Faucheuse. « Je n'ai aucune confiance en la vie, laisse-t-il tomber. J'adore la vie, mais je ne peux pas lui faire confiance, personne ne le peut. La vie se fout de tout, elle n'a pas de façon de penser, elle n'a pas de croyances, elle roule... Elle n'en a rien à foutre qu'on soit passé ici! »

VOIR PARENT EN PAGE 3

JUSTE POUR RIRE :
AUTRES TEXTES EN PAGES 2 ET 3



MARIE CHANTE LAFORÊT

Les petites chansons de la grande Marie

SONIA SARFATI

CANNES — Nous sommes en 1963. Hier ou presque, quoi ! Marie Laforêt, la très belle aux yeux d'or qui était aux côtés d'Alain Delon dans le film culte *Plein soleil*, enregistre *Les Vendanges de l'amour*. Une chanson totalement à contre-courant du yéyé alors roi et maître des ondes.

Le succès est immédiat. La toute jeune femme enligne ensuite les tubes. *Il a neigé sur Yesterday*, *Viens viens*, *Que Calor la Vida*, *Ivan Boris et moi*, *La Tendresse*, etc.

Succès sur disque, mais elle ne monte pas sur scène. Les pressions en ce sens allant en augmentant, elle doit prendre une décision. En 1969, elle dit oui... à condition de faire ses premiers pas « très très loin ».

« C'est ainsi que j'ai fait mon premier tour de chant au Québec. Pour mon retour à la scène, il était hors de question que je commence ailleurs », fait l'interprète rencontrée sur une terrasse donnant sur la Croisette cannoise, où un hommage lui était rendu en parallèle avec le festival de cinéma.

Et quand Marie dit « je le veux », il semble que son entourage lui réponde « nous aussi ». Du 14 au 16 juillet, elle présentera *Marie chante Laforêt* au Cabaret Music Hall du Musée Juste pour rire. Un tour de chant où elle interprétera ses grands succès dans une « mise en scène » de Laurent Ruquier. Et les guillemets s'imposent, l'homme d'humour refusant le titre officiel de metteur en scène : « C'est un travail commun entre elle et moi. Et, en tant que producteur, mon souhait n'est même pas de faire de l'argent. Mon souhait est celui d'un fan. Mon souhait c'est de voir sur scène cette femme intègre qui a préféré se retirer que de changer, d'enregistrer ses chansons en disco ou autres styles... comme d'autres ont fait pour tenter de durer. »

Marie Laforêt interprétera ses grands succès dans une « mise en scène » de Laurent Ruquier.

Ça n'a pas été le cas de Marie Laforêt, qui n'a pas chanté sur une scène depuis plus de 30 ans. Elle a par contre brûlé les planches à quelques reprises ces dernières années, d'abord pour reprendre le rôle de Maria Callas dans *Master Class*.

Un spectacle que Laurent Ruquier a vu trois fois. C'est pour cela qu'il lui a offert, plus tard, de reprendre le rôle principal dans sa propre pièce, *La Presse est unanime*, avant de l'inviter à collaborer de manière hebdomadaire à son émission de radio. Ce qu'elle fait depuis un an.

Et c'est là que les gens ont commencé à lui demander... pas « si » mais « quand » elle remonterait sur scène. Marie Laforêt aurait eu tendance à répondre « N'y pensez même pas ». C'est par choix qu'elle avait abandonné le métier. Parce qu'il était devenu autre chose. Et qu'elle n'aimait pas cette « autre chose ». « Quand j'ai commencé, il y avait cette simplicité dans le métier... Mais tout est devenu tellement sérieux ! On n'entend plus que « J'ai passé trois ans en studio » ou « J'ai mis ma vie dans cet album » ! C'est tellement pompeux ! » regrette celle qui parle des pièces de son répertoire comme « de petites choses gentilles et amusantes ». L'idée de représenter ces chansons devant public lui semblait improbable. C'était avant que Laurent Ruquier ne s'en mêle. Il y a quatre mois à peine.



PHOTO FOURNIE PAR JUSTE POUR RIRE

Quand Marie Laforêt dit « je le veux », il semble que son entourage lui réponde « nous aussi ». Du 14 au 16 juillet, elle présentera *Marie chante Laforêt* au Cabaret Music Hall du Musée Juste pour rire.

« Il fallait que ça se fasse dans la vitesse, sinon ça ne se serait pas fait », indique-t-il. Comme s'il fallait prendre l'interprète de vitesse sur elle-même.

Quand il m'a parlé de chanter devant des gens, j'ai d'abord pensé que c'était pour lui, pour une soirée entre amis, rigole Marie Laforêt. Et soudain, je me suis retrouvée dans une histoire que je n'avais pas du tout envisagée ! »

Elle aurait pu reculer. Elle ne l'a pas fait. Parce qu'avec elle, « c'est sur le coeur et sur la gentillesse que ça marche ». Et Laurent Ruquier, dit-elle, possède les deux. En plus, il y avait LA coïncidence : elle lui demande de commencer le spectacle au Québec avant de faire la rentrée parisienne (qui se fera à l'automne)... et Laurent Ruquier lui annonce que, justement, il sera à Montréal en juillet, pendant le Festival Juste pour rire de son agent et ami Gilbert Rozon.

Ce qui explique la présence de l'interprète à la programmation de l'événement. Pas pour faire de l'humour. Même si elle en a : « Je n'ai pas de voix. Je n'aime pas mes chansons. Imaginez, ces petits trucs tout gentils et simples, alors que je suis si sophistiquée ! » lance-t-elle avant d'éclater de rire. Et de continuer, toujours dans une amusante autodérision :

« J'ai presque honte mais, en même temps, ce sont des chansons qui ont touché le coeur des gens et, d'une certaine manière, marqué une époque. Je n'ai aucun jugement à porter sur cela, juste essayer de redonner, au moins en partie, ce que j'ai reçu. »

Et elle va s'appliquer à le faire.

MARIE CHANTE LAFORÊT,
au Cabaret Music Hall,
les 14, 15 et 16 juillet à 20 h.

Les frais de ce reportage ont été payés par Juste pour rire

GUY NANTEL

Le temps de la récolte

CHANTAL GUY

Ce n'est pas seulement sur scène que Guy Nantel dit les « vraies affaires ». En entrevue aussi. Il admet volontiers que, malgré ses 17 ans d'expérience comme humoriste, il n'a pas le rayonnement populaire d'un Louis-José Houde ou d'un Patrick Huard. Il admet tout aussi facilement ses ambitions : cette année sera SON année. « Toutes les planètes sont alignées », laisse-t-il tomber, avec confiance.

Le titre de son premier spectacle solo *Par la porte d'en arrière*, qu'il a produit lui-même et qui avait charmé la critique, aurait pu définir sa carrière, mais le vent a tourné pour Guy Nantel, qui propose son deuxième one-man-show, *Les Vraies Affaires*. Un spectacle qui n'est justement pas présenté par la porte d'en arrière, car Guy Nantel a finalement signé avec l'écurie Juste pour rire, et il a maintenant droit à la Formule 1 de la machine promotionnelle. « Déjà, je vois toute la différence. Tout est beaucoup plus facile, plus accessible, les portes s'ouvrent, explique-t-il en jetant un coup d'oeil à sa petite fille (maman est au travail). Les gens me disent : c'est le *fun* de voir à quel point tu as changé depuis un an. Alors que je n'ai rien changé du tout. »

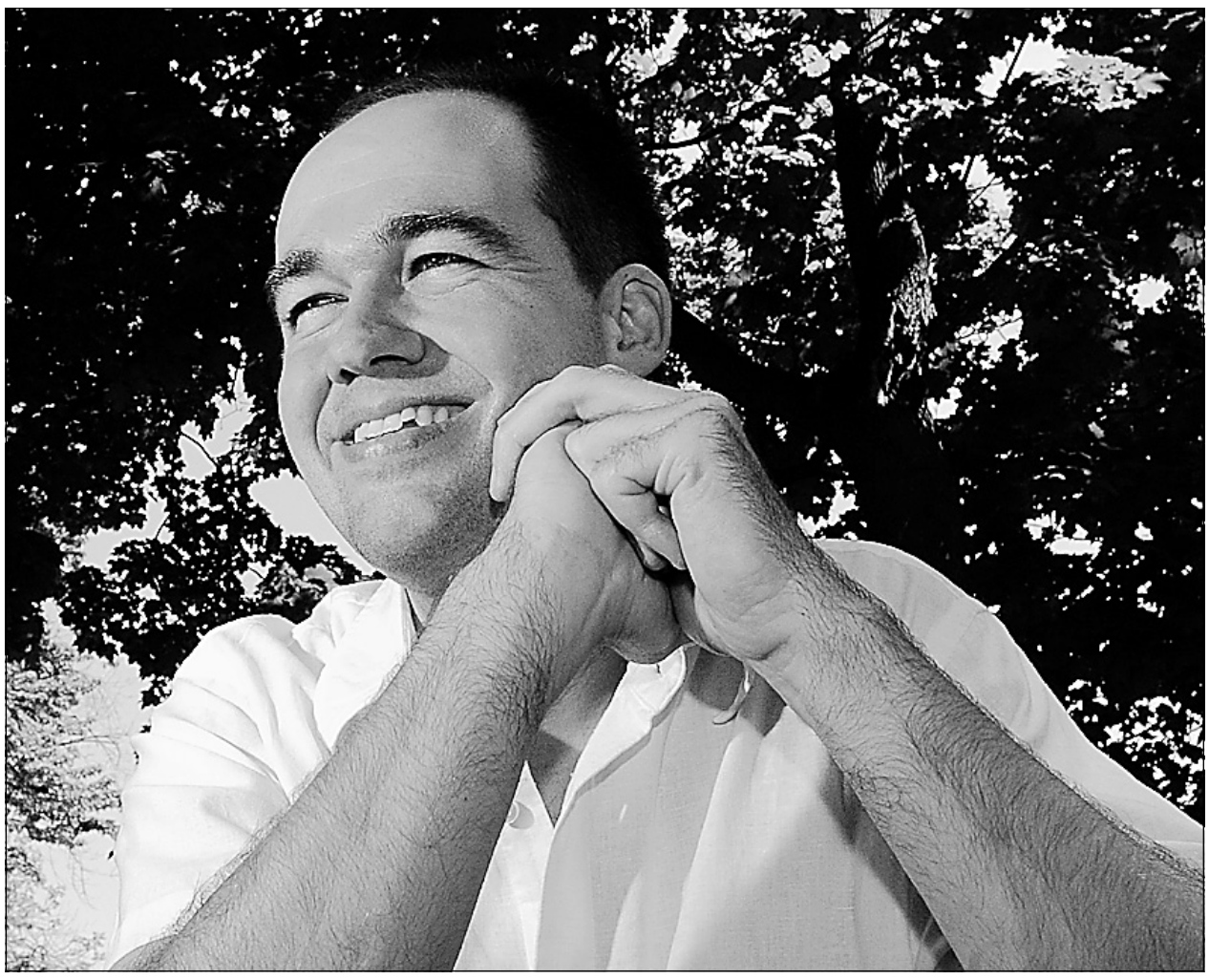


PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Après avoir persisté dans la voie de l'humour engagé et social pendant une décennie où ce type d'humour passait plutôt mal, Guy Nantel est à présent au goût du jour.

Pourquoi maintenant ?

Mais pourquoi maintenant, après 17 ans à repousser les offres de producteurs ? « Je n'étais pas boycotté par l'industrie, sauf que je me faisais offrir des contrats que je ne considérais pas honnêtes. Juste pour rire est arrivé non seulement avec un contrat, mais avec une attitude, et des gens qui y croient totalement. »

Après tout, Guy Nantel est comme n'importe quel artiste, il veut un public. Mais pas à n'importe quel prix. « Je n'ai jamais voulu être l'enfant martyr de l'humour, qui allait traverser vents et marées pour être enfin compris. Ce n'est pas ça du tout ! Je veux un succès populaire et que les affaires aillent bien. Je ne suis pas un torturé ! Par contre, je pense être quelqu'un d'authentique, qui croit en certaines valeurs, dans la vie comme au niveau artistique. »

À cause de son style plus grave, de ses monologues longs qui allient propos sociaux, analyse de l'actualité et confessions touchantes sur l'existence — *Les Vraies Affaires* se termine par un monologue sur son père — Guy Nantel a représenté, d'une certaine façon, une « vieille école » de l'humour.

Mais le vent a tourné. Persistant dans la voie de l'humour engagé et social pendant une décennie où ce type d'humour ne vendait pas, Guy Nantel est à présent au goût du jour, et la nouvelle « crise » de l'industrie, qui a essuyé beaucoup de critiques cette année, ne l'affecte pas. Elle le sert bien, plutôt ! Et il ne compte pas se faire damer le pion.

« Je trouve que beaucoup d'humoristes en profitent pour changer leur image, note-t-il. Je ne veux pas avoir le monopole de cette image-là, mais ce que je veux dire, c'est que j'ai payé pour les années où ce n'était pas à la mode ; alors j'espère bien récolter maintenant que les gens demandent cet humour, et qu'on va me coller l'étiquette de quelqu'un qui a été intègre pendant toutes ces années. On m'a déjà dit de faire de l'humour plus léger, qu'on se fichait de la politique, qu'on préférait des affaires sur les relations hommes-femmes... Là, je pense que c'est mon tour. »

Oui, il a payé pour son style. En abordant les attentats du 11 septembre deux mois après l'événement, par exemple. « Ça frisait les huées. Les gens n'étaient pas prêts. Quelques années plus tard, j'ai eu une ovation au Saint-Denis. Ça prend un minimum de courage, d'authenticité et de foi quand tu fais ce métier-là. »

Et de sérieux, pourrait-il ajouter. En personne, Guy Nantel n'enfile pas les blagues pour rassurer son interviewer et le convaincre de son statut professionnel dans la vie. Il est aussi sérieux qu'un politicien (quoique ce parallèle soit de moins en moins pertinent...) et précise au photographe qu'il n'a pas envie de faire des grimaces. « C'est un travail. Je ne passe pas mon temps à faire le fou. Je pense qu'il y a beaucoup de grands comiques qui ont en eux une certaine tristesse, une certaine colère. Sans prétendre être un grand comique, je sais qu'il y a un peu de ça en moi aussi. On pense qu'un bon sujet comique, c'est ce qui fait rire. Pour moi, un bon sujet d'humour, c'est ce qui fait mal. Un bon gag, c'est ce qui vient mettre un baume sur cette douleur-là. »

Surprendre, déranger, toucher, il adore ça. Ce qu'il faisait d'ailleurs très bien lorsqu'il nous offrait ses reportages à *La Course destination monde*, dont il est ressorti grand gagnant en 1994. C'est que Guy Nantel ne croit pas qu'il faille dans son métier suivre la vague, mais la précéder. « Un artiste, et je ne parle pas seulement d'un humoriste, c'est la locomotive, ce n'est pas le train ! Il y en a même qui font des études de marché. Ça me fait rire. On dit parfois que certaines personnes sont courageuses parce qu'elles s'attaquent à la politique. Elles le seraient si elles étaient irakiennes, mais ici, ce n'est pas très courageux. Je ne dis pas qu'il ne faut pas le faire — je le fais — mais le courage, c'est de s'attaquer à ce que tout le monde croit être de bonnes valeurs sociales et de dire : je n'y crois pas pantoute. »

Un double discours

Même s'il trouve saines les critiques qui ont été formulées à l'endroit des humoristes, Guy Nantel estime qu'elles tiennent un double discours. « Quand tu ne prends pas position, on te le reproche, et quand tu déplaces de l'air, ça dérange, on n'est pas d'accord. Il faudrait se décider un moment donné, parce qu'il n'y a pas de consensus dans la prise de position. Normal, sinon, c'est de la démagogie. »

Les vraies affaires, donc. Sommes-nous prêts à les entendre ? « C'est quand même un *show* d'humour, ce n'est pas une conférence comique. Essentiellement, ce *show*-là, c'est moi. Il n'y a personne qui a écrit une ligne de texte à part moi là-dedans. C'est en plein le *show* que je veux livrer depuis que je suis enfant et que je veux faire de l'humour, parce qu'il a des qualités humoristiques, mais humaines aussi. Si j'avais voulu *bullshiter* le monde, j'aurais fait les choses autrement et j'aurais eu du succès avant ça. »

LES VRAIES AFFAIRES, de Guy Nantel, à la Maison Théâtre à compter d'aujourd'hui, 21 h 30.

LE QUATUOR

Musiciens extrêmes

CHANTAL GUY

On dit que la musique adoucit les moeurs... mais peut-elle aller jusqu'à nous faire rire ? Pour la série *Les Incontournables*, Juste pour rire mise entièrement sur Le Quatuor, un groupe français de quatre musiciens déjantés qui savent mettre le feu à leurs archets.

Ils avaient charmé le public montréalais en 1998 avec *Il pleut des cordes*, récompensé en France d'un Molière et d'un Victoire. Pierre Ganem, l'alto du groupe — qui compte Jean-Claude Camors (violon), Laurent Vercambre (violon) et Jean-Yves Lacombe (violoncelle) — se souvient de ce passage au Québec il y a maintenant sept ans. « Nous avions joué tous les jours au Monument-National pendant un mois et c'était formidable, raconte-t-il au bout du fil, de l'autre côté de l'Atlantique. À chaque soir, les gens venaient de plus en plus nombreux. »

Le Quatuor, qui a plus de 20 ans de carrière, était auparavant venu faire un petit tour en 1984 et en 1995. Depuis, ils ont fait le tour du monde. Après tout, qu'est-ce que la barrière de la langue quand on a la musique ? Pierre Ganem confie cependant que son souhait, ce serait de faire une vraie tournée au Québec. « Il suffit que vous leur disiez de nous inviter et nous, on vient, hein ! Y'a pas de problèmes ! » D'ici cette grande virée québécoise, nous aurons quand même droit à une douzaine de représentations, du 12 au 24 juillet, de leur tout dernier spectacle, *Sur la corde rêve*, aussi fou que le précédent, paraît-il, et récompensé lui aussi d'un Molière, soit celui du meilleur spectacle musical en France en 2003. Depuis 1993, le groupe travaille avec le metteur en scène Alain Sachs — considéré comme le cinquième membre du Quatuor — si bien que l'aventure musicale s'est transformée de plus en plus en expérience « musicothéâtrale ». « Artistiquement, nous avons beaucoup évolué, explique Pierre Ganem. Au départ, nous faisions vraiment plus du cabaret, du music-hall, mais avec Alain Sachs, nous avons appris une plus grande rigueur théâtrale. »

Les membres du Quatuor sont non seulement d'excellents musiciens, ce sont aussi des comédiens-chanteurs-danseurs-acrobates-mimes.

Les membres du Quatuor sont non seulement d'excellents musiciens, dont le répertoire s'étire du rock au classique en passant par le jazz et la variété, mais ce sont aussi des comédiens-chanteurs-danseurs-acrobates-mimes. Autrement dit, nous sommes loin du récital traditionnel et tout, mais vraiment TOUT peut arriver pendant leur prestation. « Les gens sont plutôt interloqués, car quand on voit des musiciens classiques faire des choses extrêmes, c'est plutôt choquant. J'espère que les gens se rappelleront de nous quand on reviendra... »

Il faut s'attendre à un *zapping* musical, extrême lui aussi. Pas moins de 150 extraits de pièces de toutes sortes. « J'ai déjà essayé de les compter, mais je me suis endormi, blague Ganem. Ça passe très vite, il ne suffit que de 15 secondes pour reconnaître le thème d'une pièce. Nous nous contentons de l'évocation. En fait, c'est le spectateur qui fait le travail avec son imaginaire, il invente en quelque sorte le décor et c'est avec ça qu'on joue. »

Non, ce n'est pas la musique qui fait rire dans les spectacles du Quatuor, mais les situations, précise-t-il.

« Je déteste que la musique puisse être drôle, dit-il. La musique est là pour être jouée, pour être respectée. On ne va jamais tourner une musique en ridicule ou jouer mal pour faire rire, vraiment pas. Ce qui est drôle, ce sont les virages à 90 degrés en permanence et ce que les personnages font sur scène. »

Pour ceux qui ont vu *Il pleut des cordes* en 1998, qu'est-ce qu'il y aura de nouveau ?

« Ils vont retrouver des numéros qu'ils ont aimés *a priori*, annonce Ganem. Il y a toujours des numéros qu'on transmet d'un spectacle à l'autre. Ce sera plus léger, plus drôle et plus simple, mais on a aussi essayé d'aller plus loin dans des choses signifiantes. Par exemple, nous avons une séquence sur la Deuxième Guerre mondiale, une autre sur les religions...

« On ne se contente pas d'essayer d'être drôle, on essaie aussi d'exposer des points de vue tout en restant dans la légèreté et la musique, essentiellement. »

On se demande comment le Quatuor peut démontrer musicalement la Deuxième Guerre mondiale... « Il n'y a qu'une seule manière de le savoir, c'est de venir nous voir, parce que je ne peux pas vous le dire autrement ! »

SUR LA CORDE RÊVE, du Quatuor, au Théâtre du Nouveau Monde du 12 au 24 juillet, 19 h.

Urgence de rire

PARENT

suite de la page 1

On comprend soudain beaucoup mieux le titre de son spectacle, *Urgence de vivre*. « Ça parle de ce que j'ai toujours pensé, probablement à cause de ce que j'ai vécu, note-t-il. Je trouve qu'on essaie d'avoir du contrôle sur tout dans la vie, mais tout ce qu'on contrôle dans l'espace-temps, c'est la minute qui passe. C'est cette minute qu'on gaspille le plus car soit qu'on vit dans le passé, soit qu'on se projette sans arrêt dans l'avenir. Je vais être heureux quand j'aurai ceci, quand j'aurai fait ça... Oui, mais, en ce moment, l'es-tu ? »

Il y a du conteur et du thérapeute chez Jean-Marc Parent, qui se dit « aussi méchant qu'un kleenex ». Il ne croit pas pouvoir revivre le succès qu'il a connu à l'époque où il faisait *flasher* les lumières à toute la province à *L'Heure JMP*. « Je pense que tout le monde a son moment et je ne m'en plains pas ; je l'ai eu très fort. Là, ce que j'essaie de faire, c'est de revenir en prenant ma place. Si je peux continuer à avoir juste la chance de communiquer mes pensées et faire rire du monde, ce qui est toute ma vie, le reste ne compte pas. » Au plus fort de la tempête médiatique et des critiques, il est parti à Hawaï avec sa blonde, où il a passé ses vacances à pleurer sur la biographie d'Olivier Guimond... « J'arrêtais pas de brailler ! Ma blonde me disait : t'es plate, là, Jean-Marc, on est sur la plage, à Hawaï ! Pis je braillais ! » Raconté avec moult détails par l'humoriste, ce souvenir tristounet donne le fou rire. On dirait que Jean-Marc Parent a toujours envie de recréer l'ambiance d'une jasette entre vieux amis autour d'un feu de camp. « Mes numéros, c'est comme des petits films, explique-t-il. J'aime beaucoup installer un univers avant d'y entrer. Les références viennent rapidement, ça donne l'impression qu'on est entre amis. C'est bien plus facile de faire rire les gens après parce qu'ils ont l'impression de te connaître. »

Il y a du conteur et du thérapeute chez Jean-Marc Parent, qui se dit « aussi méchant qu'un kleenex ».

Pour la première fois en 16 ans de carrière, Jean-Marc Parent a fait appel aux services de scripteurs (Nicolas Lemay, Serge Langevin, François Valade...), ce qu'il a adoré. Le spectacle *Urgence de vivre*, qui aborde les petits travers et les grandes contradictions des êtres humains, est constitué à 100 % de nouveau matériel. « Et je me bats pour ça, souligne-t-il. Mes deux numéros de l'an passé, le régime et l'hôpital, ont bien marché et les spectateurs les demandent. Je leur dis : « Ben non ! Vous payez ! Je ne vais pas vous offrir quelque chose que vous connaissez, ça va en plus passer 1000 fois à la télé ! » Les gens doivent avoir l'assurance que pendant deux heures, ils auront droit à des numéros jamais vus nulle part. Je vais probablement présenter un extrait au gala de Peter MacLeod, mais je me suis arrangé avec Juste pour rire pour qu'ils ne le passent pas à la télé avant deux ou trois ans, le temps que roulera le spectacle. »

URGENCE DE VIVRE de Jean-Marc Parent, à compter du 12 juillet, 20 h, à la salle Pierre-Mercure.

ARTS ET SPECTACLES

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui veut sauver l'Afrique, mais à temps partiel seulement...

SÉPARÉS À LA NAISSANCE



PHOTOTHÈQUE, LA PRESSE ©

Sylvain Larocque

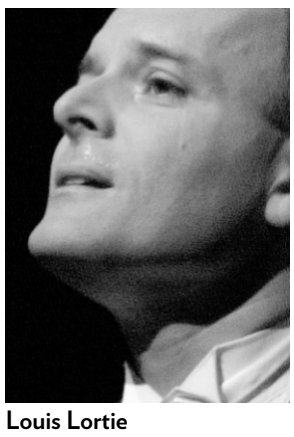


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Louis Lortie

Amateurs de cette rubrique, l'équipe fantôme est en plein nettoyage de sa corbeille et classe vos suggestions par ordre de priorité. Elle fait ça peinarde, un Karla glacé à la main — c'est comme ça que la salle de rédaction a rebaptisé le cappuccino glacé. Ben quoi, ça donne froid dans le dos, non ? En attendant que le grand ménage soit terminé, nous passons la proposition de Claude, l'un de nos lecteurs les plus assidus, des plus sérieux et des plus professionnels, qui a noté une certaine ressemblance entre le célèbre pianiste Louis Lortie et l'humoriste Sylvain Larocque. Comme quoi cette rubrique, malgré son apparente insignifiance, réunit tous les milieux et abat toutes les frontières.

CITATIONS DE LIVE 8

«L'organisation était botchée à l'os. Il a fallu qu'on aille s'acheter des picks de guitare au dépanneur. Mais c'était bien pire à Londres. Paul McCartney m'a envoyé un message sur mon beeper : c'était 911.»

— **Simon Proulx**, des Trois Accords, faisant son comique en direct de Barrie, Ontario.

«C'est une si grande cause. Elle me fait réaliser à quel point je suis chanceuse dans la vie. Je veux m'impliquer davantage dans cette cause. Aussi, j'ai l'intention de lire tous les journaux pendant que je serai à Athènes pour organiser mon mariage.»

— **Paris Hilton**, parlant du Live 8 international, dans un grand élan altruiste, déterminée à sauver le Tiers-Monde, mais seulement si elle peut y traîner sa sacoche et son petit chien-chien...

«Y a-t-il une plus belle façon de transmettre un message qu'à travers la musique ?»

— **Claude Debussy, pardon, Tommy Lee** (ex du groupe Mötley Crüe, ex de Pamela Anderson), entendu au Live 8 Canadien et pris en flagrant délit de profondeur philosophique...

ILS, ELLES ONT DIT...

«À ce que je sache, Tom Cruise n'a jamais souffert de dépression post-partum.»

— **Brooke Shields**, pas contente, commentant le combat de Cruise contre les antidépresseurs et la psychiatrie en général.

«Je n'y pense pas trop.»

— **Jordy**, quant à son avenir...
(Oui, LE Jordy de l'insupportable *Dur dur d'être un bébé*, maintenant âgé de 17 ans, grand gagnant du show télé français *La Ferme Célébrités*.)

«Aller acheter un cappuccino glacé chez Tim Hortons.»

—Le premier projet de **Karla Homolka**, après 12 années de prison (pas certain que Tim Hortons apprécie ce genre de publicité gratuite !)



Paris Hilton
PHOTO GETTY IMAGES

EN HAUSSE... EN BAISSE

› L'ÉQUIPE DU *POINT*

Elle est dure, la guerre des réseaux, mais elle est fascinante et en dit long sur nos obsessions communes. TVA avait marqué un grand coup récemment grâce à Nathalie Simard qui accordait à Paul Arcand une entrevue-choc. La SRC prend maintenant sa revanche et reçoit dans ses studios Karla Homolka en personne, fraîchement expédiée de son cachot. Pour commenter cette passionnante bataille médiatique, TQS fera probablement appel au Doc Mailloux et au maire de Huntingdon. Et Télé-Québec, à un prof de sociologie des communications de l'Université Laval...

› CÉLINE

Vegas la miroitante. Vegas la décadente. C'est l'endroit qu'a choisi Céline pour dire à l'univers, via satellite, sa grande conscience sociale et son amour de l'Afrique ... Notre Céline n'a pu se rendre, en chair et en voix, à Barrie pour la grande messe internationale du *Live 8*. Des mécontents ont hué sa prestation, rediffusée sur écran géant, voulant probablement dire à la diva, accaparée par son boulot, quelque chose comme : «Mais qu'est-ce que tu fous dans le confort de tes paillettes à Babylone ? On parle du Tiers-Monde ! C'est ici qu'on a besoin de toi ! »



– L'équipe des Arts + Spectacles



PHOTO STEVE FENN, REUTERS ©

Tom Cruise a répété son manège mardi en bondissant cette fois-ci sur le divan de *The View*, au réseau ABC.

Tom Cruise devrait s'allonger sur le divan



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

La recette est simple. Invitez Tom Cruise à une émission de télé. Dégagez le divan des objets encombrants. C'est beau, tout est prêt ? Demandez maintenant à l'acteur s'il aime vraiment, éperdument et follement sa nouvelle conquête, la jeune actrice Katie Holmes.

Boing ! voilà Tom Cruise debout sur le divan en train de bondir comme un gamin de six ans gavé de sucre.

Mardi matin, la vedette de *La Guerre des mondes* a répété son manège chez les filles de *The View* du réseau ABC. Boing, boing ! Tom debout sur le sofa. Ça va, on a compris. C'est l'amour fou entre l'acteur de 42 ans et sa fiancée Katie Holmes, de 16 ans sa cadette.

Katie qui ? demandez-vous. Holmes, Katie Holmes, qui a accédé au « vedettariat » grâce à son rôle de Joey dans *Dawson's Creek*, un feuilleton pour adolescents. Et comme par hasard, la belle Katie a elle aussi un film à promouvoir cet été : *Batman Begins*.

Fin mai, c'est sur le plateau de l'animatrice américaine Oprah Winfrey que Tom Cruise, un acteur habituellement réservé, discret et en contrôle parfait de sa carrière, a ouvert une brèche dans sa personnalité, comment dire, bizarre. Même Oprah n'en revenait pas. « Il n'est plus là. Cet homme est parti. Je ne l'ai jamais vu comme ça », répétait l'animatrice devant un public hystérique.

Chez Oprah, Tom Cruise, le regard un peu fou, ne tient plus en place. Il saute sur le canapé (plusieurs fois), se met à genoux pour professer son amour à Katie et brandit le poing dans les airs comme un joueur de hockey ayant gagné la coupe Stanley. « Je suis en amour », justifie-t-il. Ouais, O.K., mettons.

Au début de l'émission, Oprah rigolait. À la fin, quand Tom Cruise l'a physiquement secouée, on ne sait pas trop pour prouver quoi d'ailleurs, elle riait jaune. Malaise.

Le lendemain, tous les quotidiens américains se bidonnaient de cette démonstration excessive de sentiments, qui sonnait faux. Même le *New York Times* s'est penché sur l'authenticité de cette relation amoureuse hyper-médiatisée. « On sait que le pauvre gars doit aller à Oprah, prétendre être en amour avec Katie Holmes et ça ne nous dérange pas : il a un film à promouvoir. Mais pourrait-il faire semblant avec plus de conviction ? » a écrit la chroniqueuse Tina Brown dans le *Washington Post*.

Les frasques de Tom Cruise chez Oprah, où il a gesticulé comme un ado en rut dans une sorte de danse de Saint-Guy, selon *Le Monde*, ont fait le tour de la planète, déclenchant une tonne d'articles souvent très critiques à son endroit.

Il faut dire que Tom Cruise, un apôtre de la controversée Église de scientologie de L. Ron Hubbard, ne s'est pas aidé en multipliant les déclarations incendiaires. En entrevue, il a attaqué gratuitement l'actrice Brooke Shields qui a admis, dans un livre, avoir pris des antidépresseurs pour soigner sa déprime. Rien de bien mal. Sauf que les scientologistes rejettent la psychiatrie (une pseudo-science, selon eux) ainsi que l'usage de médicaments. Réponse de Cruise : Brooke aurait dû faire de l'exercice et prendre des vitamines au lieu du Paxil. « Et regardez où sa carrière est rendue maintenant », a ajouté Cruise. Rarement la vedette de *Top Gun* et *Mission impossible* s'est montrée sous un jour aussi peu favorable.

Vite sur ses patins, Brooke Shields a répliqué que l'acteur devrait se contenter de sauver le monde des extraterrestres. Elle lui a aussi offert deux billets pour sa comédie musicale *Chicago* : un billet adulte pour lui et un billet pour enfant, s'il désire amener sa copine Katie avec lui. Bang ! dans les dents !

L'image publique parfaite de Tom Cruise a craquelé davantage lors de son passage au *Today Show* de NBC, le jour de la Saint-Jean-Baptiste. Un autre moment de télé mémorable, qu'il est facile de retracer sur Internet en fouillant un peu. Matt Lauer contrôlait parfaitement l'entrevue jusqu'à ce que le sujet glisse sur la psychiatrie et le Ritalin. Tom Cruise est devenu agressif, montrant du doigt l'animateur à plusieurs reprises.

« Est-ce possible que, pour certaines personnes, le Ritalin soit une bonne chose ? » a demandé Matt Lauer. « Matt, tu ne sais même pas ce qu'est le Ritalin. Si tu commences à parler de déséquilibre chimique, tu dois lire les recherches qui ont servi à élaborer ces théories, Matt. O.K. ? C'est ce que j'ai fait », a répliqué sèchement Cruise, en ajoutant que son interviewer parlait à travers son chapeau et que le Ritalin était une « drogue de rue ».

Puis il y a eu ce passage à *The View* mardi matin. Boing ! Tom Cruise répète sa *steppette* sur le sofa. Reboing ! Katie Holmes — surprise — enjambe le même sofa. Une des animatrices de *The View*, prévisible, a même sorti une ceinture de sécurité pour attacher Tom Cruise au canapé. « Je ne peux pas me retenir », ajoute Cruise.

À Hollywood, les observateurs se demandaient si les excentricités de Tom allaient couler *La Guerre des mondes*, qui a coûté 135 millions. La réponse est non : la superproduction a récolté plus de 100 millions au box-office lors de son premier week-end. Tom Cruise peut donc continuer à sauter sur les sofas en toute tranquillité. Suggestion : il pourrait peut-être s'y allonger à la place.

MTV fortement critiquée

CTV ne gagnera pas de Gémeaux pour sa couverture du *Live 8* samedi dernier. Le réseau canadien s'est concentré uniquement sur le concert de Barrie, en Ontario (zzzz), et a omis de présenter plusieurs grands moments à Londres et à Philadelphie. Aux États-Unis, MTV a aussi subi les foudres des téléspectateurs pour ne pas avoir diffusé le discours de Nelson Mandela et la réunion de Pink Floyd. Les VJ de MTV ont aussi été écorchés pour leurs entrevues ratées en coulisses. Une VJ n'a rien répliqué quand le rappeur Kanye West lui a déclaré que le sida a été « placé » en Afrique comme le crack dans la communauté noire américaine : « pour démanteler les Black Panthers (du leader Malcolm X) ».

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur : hugo.dumas@lapresse.ca



ARTS ET SPECTACLES



MARC CASSIVI › CHRONIQUE

Applaudir ou ne pas applaudir?

La différence m'a sauté aux yeux, mercredi soir au Spectrum, lors du spectacle de Pat Metheny. Celle entre cette prestation plus ou moins intimiste et le grand spectacle gratuit du guitariste, en 1989, avenue McGill College. La coupe de cheveux n'a pas changé, la technique et le sourire non plus. La différence ne se trouve pas tant dans l'écart de quelque 98 000 spectateurs que dans la réaction du public. On n'assiste pas à un concert à 100 000 comme on assiste à un concert à 2000.

Le spectacle gratuit, par définition, n'est pas destiné aux initiés. C'est une grand-messe ouverte à tous, qui connaît peu d'autres règles que celles de la civilité. Il s'adresse à nous, du commun, aussi susceptibles de confondre jazz fusion et free jazz, jungle et drum & bass, Mahler et Brahms, que les jumeaux Tadros. Ses organisateurs ne se formalisent pas de ce que nous bavardions, chantions et criions à notre guise pendant que les artistes s'exécutent sur scène.

Le concert payant, en revanche, est régi par un code particulier, une série de règles de bienséance que chaque spectateur est censé connaître. Au coeur de ce code, il y a un mode d'appréciation commun à tous les arts de la scène: les applaudissements. Ils servent à témoigner de la reconnaissance du public envers un artiste. Or, chaque forme d'art possède sa propre étiquette en ce qui concerne les applaudissements. N'applaudit pas qui veut, où il veut, et surtout, quand il veut.

Applaudir ou ne pas applaudir? Telle est la question. Voici un petit guide, fruit de plusieurs années de recherches, qui vous permettra de vous y retrouver.

La règle générale

On n'applaudit pas tant que la pièce n'est pas terminée. Mercredi soir, vous avez entendu quelqu'un applaudir avant la fin d'un morceau de Pat Metheny, attirant sur lui plusieurs regards réprobateurs? Je vous jure que je ne l'ai pas fait exprès…

Un truc pour éviter l'opprobre: attendre les applaudissements d'une masse critique de spectateurs. N'essayez pas d'avoir l'air fin finaud en applaudissant prématurément parce que vous prétendez connaître la partition sur le bout des doigts. Ce n'est pas parce que le percussionniste a fait boum! boum! boum! sur sa grosse caisse que la pièce est forcément achevée.

Trois ou quatre hurluberlus se mettent à applaudir parce que les musiciens ont marqué une pause? Méfiance. Certains musiciens marquent parfois des pauses sans que la pièce ne soit terminée. Un conseil: attendez donc que la moitié de la salle se soit commise. Vous aurez l'air moins fou, croyez-moi.

L'exception populaire

Il est permis, dans un concert pop, rock, rap, world ou techno, d'applaudir n'importe quand, n'importe comment, en criant, en dansant, en gesticulant ou en crachant accidentellement de la bière au visage de votre voisine parce que votre ami vous a raconté une blague désopilante (mes plates excuses à la dame en bleu au concert de Femi Kuti ; c'est sorti tout seul…).

« CHAQUE FORME D'ART POSSÈDE SA PROPRE ÉTIQUETTE EN CE QUI CONCERNE LES APPLAUDISSEMENTS. N'APPLAUDIT PAS QUI VEUT, OÙ IL VEUT, ET SURTOUT, QUAND IL VEUT. »

L'exception jazz

Pendant un concert jazz, il est de bon ton d'applaudir les musiciens à chacun de leurs solos. Il vous a semblé, pendant que Pat Metheny jouait un peu moins fort, que son batteur s'était lancé dans une séquence de percussions époustouflante? Applaudiss… Pardon? Ce n'était pas du tout un solo? Désolé, mais reconnaître un solo, ce n'est vraiment pas évident…

L'exception classique

On applaudit au DÉBUT et à la FIN du concert, mais pas entre les mouvements. On n'applaudit JAMAIS lorsque mon collègue Claude Gingras est assis dans la même rangée. Vous aurez été prévenus.

L'exception opéra

Il est permis d'applaudir à la fin d'un acte ou à la suite d'un air connu et particulièrement apprécié… à moins que mon collègue Claude Gingras ne soit dans la salle. Vous aurez été doublement prévenus.

L'exception théâtre

On ne se contente pas d'applaudir au théâtre. On ovationne. Que la pièce soit réussie ou pas. Cela n'a aucune importance. L'ovation est pour les gens de théâtre l'équivalent du pourboire pour les serveurs: c'est un complément attendu à un salaire de misère. Alors debout!

L'exception cinéma

On n'applaudit pas au cinéma, même lorsqu'on a aaaaadooooré *C.R.A.Z.Y.* Pour la simple et bonne raison que les réalisateurs et acteurs de cinéma n'entendent pas les applaudissements. Hého! Vous applaudissez dans le vide. La vie n'est pas un film de Woody Allen.

L'exception MacLeod

On n'applaudit pas Peter MacLeod. Ses numéros sont en général tellement mauvais que ce n'est franchement pas la peine.

LA LISTE
Dix chansons inspirées par l'actualité

1. ***L'Entrevue***
(Bruire)

2. ***Present for Joyce***
(Nap Turner)

3. ***Karla with a K***
(The Hooters)

4. ***Moka***
(Linea 7)

5. ***Couleur café***
(Serge Gainsbourg)

6. ***Ice***
(Buck 65)

7. ***Cappuccino***
(Chick Corea)

8. ***Cold As Ice***
(Foreigner)

9. ***J'habite à Montréal***
(Les Poules)

10. ***Voisins***
(Francis Cabrel)

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur
marc.cassivi@lapresse.ca

SAQ présente
Le Théâtre

Tout SHAKESPEARE POUR LES NULS

De Adam Long, Daniel Singer et Jess Winfield
Mise en scène et adaptation : Jean-Guy Legault
Avec **Jean-Michel Anctil, Simon Boudreault** et **Éloi Cousineau**

« C'EST ÉTOURDISSANT, QUEL TOUR DE FORCE DES COMÉDIENS! UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN-GUY LEGAULT TERRIBLEMENT EFFICACE, RYTHMÉE, PUNCHÉE… SI VOUS AIMEZ L'HUMOUR ABSURDE, JE PENSE QUE VOS ADOS VONT ADORER ÇA! »
Myriam Wojcik
CKAC

« UNE PIÈCE DÉLIRANTE… JE SUIS CONVAINCUE QUE TOUT SHAKESPEARE POUR LES NULS VA CONNAÎTRE LE MÊME SUCCÈS QUE LE MYSTÈRE D'IRMA VEP! ON RIT DANS LA SALLE, C'EST CONTAGIEUX! »
Valérie Guibbaud
Caféine et Rythme FM

« … LES GAGS SONT TRÈS DRÔLES… COMPLÈTEMENT ABSURDE PAR MOMENT… TRÈS TRÈS TRÈS INTÉRESSANT! SI VOUS AVEZ LE GOÛT DE RIGOLER PAS À PEU PRÈS. »
Pierre Landry
Salut Bonjour, TVA

« … L'OEUVRE QUASI COMPLÈTE DE SHAKESPEARE EST RÉSUMÉE, DÉPECÉE, CIRCONCISE. SACRILÈGE ? BEN NON. SACRÉ BON SHOW PLUTÔT! »
Dominique Lachance
Journal de Montréal

« C'ÉTAIT GÉNIAL, C'ÉTAIT BON! SI VOUS AVEZ ENVIE DE VOIR SHAKESPEARE SE FAIRE DÉPEIGNER LE TOUPET… UN TRIOMPHE! »
Maryse Roberge
98,5



Photo : : Jean-François Gratton / Shootstudio.ca

12 au 23 juillet
Théâtre National (514) 845-2322
Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com

Renseignements
Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

Billetterie Juste pour rire
2095, boul. St-Laurent (514) 845-2322

Québec Canada LA PRESSE 105.7 Montréal Bell

Festival Loto Québec
Juste pour rire
en association avec Labatt Bleue

3330463A

Les Concerts populaires de Montréal
avec le directeur artistique Yannick Nézet-Séguin été 2005

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin, chef

41e saison
les mercredis
soirs à 19 h 30

Mercredi 13 juillet
Sérénades
Mozart et Brahms

Mercredi 20 juillet
Passions slaves
Smetana et Dvorak

Mercredi 27 juillet
Very British
Vaughan Williams et Elgar



Les Violons du Roy
Jean-François Rivest, chef

Mercredi 3 août
Faste et exubérance
Vivaldi, Corelli et Scarlatti

INFO et BILLETS : 514-899-0938
www.orgueetcouleurs.com
Centre Pierre-Charbonneau 3000 rue Viau, Montréal métro Viau
ORGUE et COULEURS Mercier Hochelaga-Maisonneuve Montréal LA PRESSE
3323666A

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR LE FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Angela Cheng

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Une grande fête du piano

GUY MARCEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Huit pianistes canadiens se partageront les quatre pianos à queue sur la scène de l'Amphithéâtre de Lanaudière vendredi prochain. La grande fête du piano, placée sous le thème *Tous les pianos du monde*, promet un déluge de notes, des oeuvres éclatantes et curieuses, et une rareté, l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovsky !

« On a d'abord voulu créer une soirée amusante, divertissante, et, disons-le, spectaculaire, dans la lignée de celle qu'on a présentée en 1993 et en 1997 où l'on avait même huit pianos sur scène, explique Alex Benjamin, directeur artistique adjoint au festival. Cette année, de concert avec le thème du festival, *Plaisirs partagés*, on a voulu créer des rencontres entre les interprètes, et présenter au public la nouvelle génération de pianistes canadiens. » Tous ces jeunes loups ont déjà fait parler d'eux sur les scènes nationale et internationale ; Jean-François Latour, Jimmy Brière, David Jalbert, Katherine Chi et Ian Parker ont tous des carrières bien entamées. « Mais faire un tel concert, c'est comme constituer une bonne équipe de hockey, ça prend aussi des vétérans ! On pourra entendre Angela Cheng, ainsi que Dominique Morel et Douglas Nemish qui forment déjà un duo depuis longtemps. »

Au répertoire pianistique, les arrangements et transcriptions pour deux pianos ou quatre mains sont légion, et le XIXe siècle a été faste en la matière. Mais au dire d'Alex Benjamin qui a orchestré le programme, trouver des arrangements pour trois ou même quatre pianos, ça n'allait pas tout seul. « Il y avait des contraintes de temps, de logistique, de droits d'auteur et de répertoire. Même si on sait qu'une oeuvre existe, encore faut-il mettre la main dessus ! Par exemple, on aurait pu obtenir une transcription pour quatre pianos du *Sacre du printemps* de Stravinsky, mais pour une question de droits, on ne l'a pas eu à temps. Puis il fallait aussi équilibrer le répertoire pour deux, trois et quatre pianos en tenant compte des disponibilités des interprètes et des rares lieux qui comptent quatre pianos ! Et même si tous ont eu les partitions depuis plusieurs mois déjà, ils arriveront seulement trois jours avant le concert pour mettre tout ça ensemble ! »

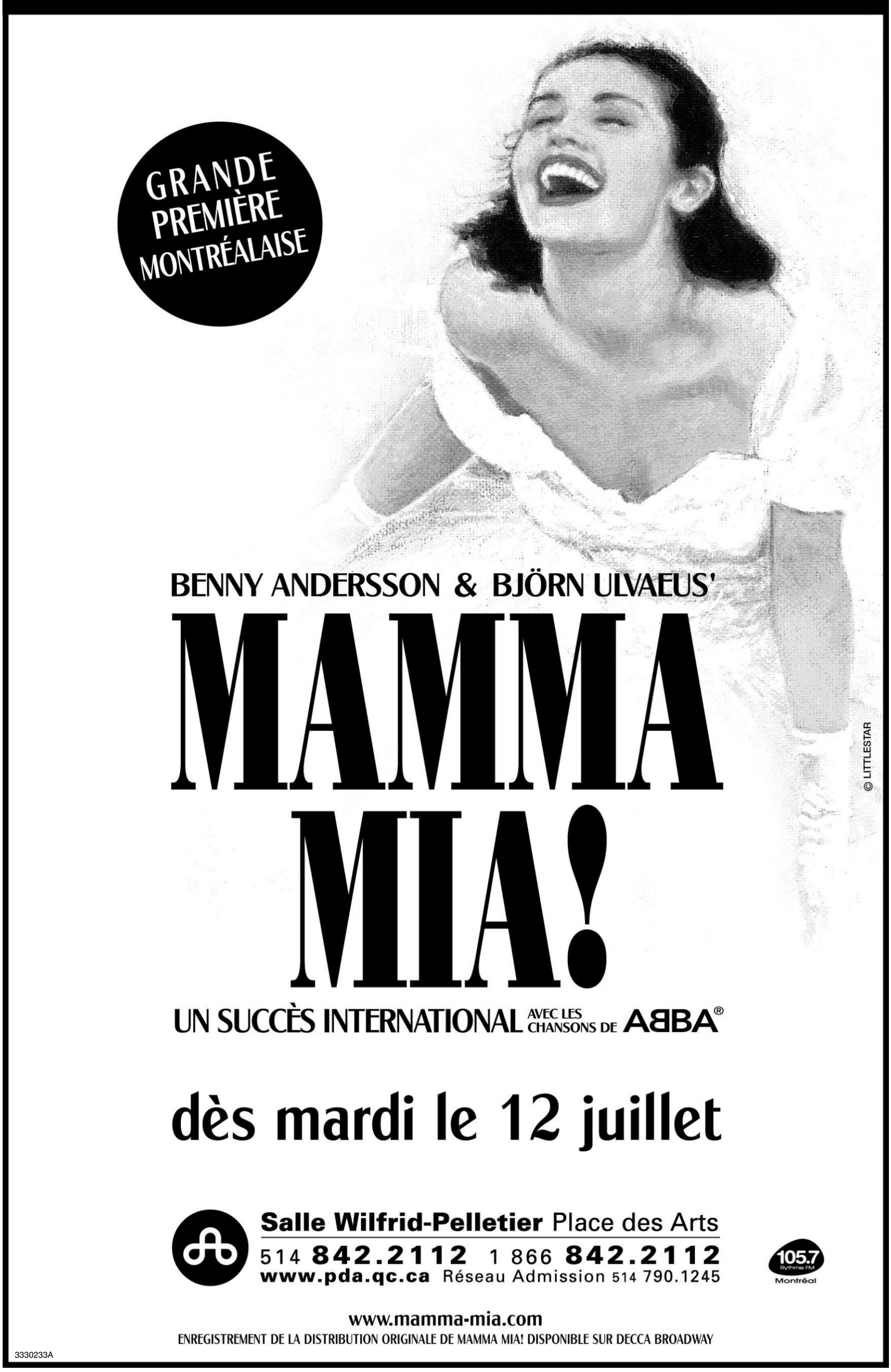
Cabaret des curiosités

À la distribution, on ne comptera jamais plus que quatre pianistes sur scène, mais la configuration permet plusieurs combinaisons possibles. « On a inclus trois oeuvres pour quatre pianos, d'autres pour deux et trois pianos (*Toccate en fa majeur* de Bach transcrite par Percy Grainger), ainsi qu'une pièce pour deux pianos et huit mains... » Et cette curiosité au milieu de ce cabaret classique sur les noires et les blanches est un *Pot-pourri des symphonies* de Beethoven dans un arrangement du pianiste français Jean-François Heisser. « Au XIXe siècle, des éditeurs comme Schirmer et Peters avaient tout un bataillon de pianistes qui écrivaient des transcriptions un peu folles, comme celle-ci. Ça peut paraître étrange, mais c'est fait avec beaucoup d'intelligence et d'humour, même si on esquisse parfois seulement certains thèmes. »

Autre curiosité, *Paris* de Darius Milhaud, oeuvre musicale descriptive de scènes parisiennes, une des rares oeuvres écrite spécifiquement pour quatre pianos. Au reste de l'affiche, le duo Morel-Nemish interprétera une transcription pour deux pianos de *Jésus que ma joie demeure* de J.-S. Bach (extrait de la cantate BWV 147), ainsi que *La Valse* de Ravel. Jean-François Latour et Jimmy Brière joueront la *Rhapsodie hongroise no 2* de Liszt et *Pavane pour une infante défunte* de Ravel (transcrite par Castelnuovo-Tedesco). Et le clou de la soirée, la transcription (écrite en 2000 par Frank Chiu, élève d'Angela Cheng) pour quatre pianos de l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovsky. « Pour le final, quatre trompettes, quatre trombones et quatre percussions se joindront aux pianistes ! »

TOUS LES PIANOS DU MONDE, le vendredi 15 juillet à 20h à l'Amphithéâtre de Lanaudière ; infos : (450) 759-4343 ou www.lanaudiere.org

LA comédie musicale de l'été !



GRANDE PREMIÈRE MONTRÉALAISE

BENNY ANDERSSON & BJÖRN ULVAEUS'
MAMMA MIA!
UN SUCCÈS INTERNATIONAL AVEC LES CHANSONS DE ABBA®

© LITTLESTAR

dès mardi le 12 juillet

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

105.7 Rythme FM Montréal

www.mamma-mia.com
ENREGISTREMENT DE LA DISTRIBUTION ORIGINALE DE MAMMA MIA! DISPONIBLE SUR DECCA BROADWAY
3330233A

La musique vend sur Internet

LOS ANGELES – Les achats de musique sur Internet aux États-Unis ont été multipliés par trois au premier semestre 2005, tandis que les ventes de disques étaient en baisse de 7 % par rapport à la même période en 2004, rapporte le quotidien *Variety*. Citant une étude de l'institut Nielsen SoundScan, le journal spécialisé dans le divertissement a précisé que 158,7 millions de chansons avaient été téléchargées légalement au cours des six premiers mois de 2005, contre 54,7 millions au premier semestre 2004. – AFP





à l'affiche au casino de montréal

FEMMES JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE
LA REVUE MUSICALE



SPECTACLE ET SOUPER-SPECTACLE

LES LÉGENDES DU ROCK'N'ROLL
JUSQU'AU 29 JUILLET



LE BOYS BAND
VENEZ DÉFIER LES ARTISTES AVEC VOS DEMANDES SPÉCIALES !
DÈS LE 3 AOÛT



MATINÉES DU MARDI AU VENDREDI À 13 H 30 : 15 $

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU **(514) 790-1245** OU AU 1 800 361-4595. GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823. *MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE.

18 ans+ admission rock détente Cabaret du casino CASINO MONTRÉAL

3329984A

SAQ PRÉSENTE

NOTRE DAME DE PARIS

SAMSUNG AIR CANADA

Encore parmi nous pendant 15 jours !

« Des tableaux de toute beauté dans la mise en scène de Gilles Maheu. »
- Myriam Wocjik , CKAC

« L'envoûtante production Notre Dame de Paris… suscite encore et toujours de ferventes réactions. La distribution, qui connaît une nouvelle mouture, a de l'étoffe. »
- Dominique Lachance, Journal de Montréal

« C'est vraiment le Notre Dame de la performance vocale! »
- Martine Doucet, CBF – C'est bien meilleur le matin

« Une distribution très forte – le travail des danseurs et des acrobates est hallucinant. »
- Pierre Landry, TVA – Salut Bonjour

« La grande nouveauté de la production présentée au Théâtre Broadway du Centre Bell était son côté spectaculaire et à grand déploiement. »
- Sonia Sarfati, La Presse

« Redécouvrez Notre Dame de Paris avec de nouveaux talents. »
- Valérie Guibaud, Rythme-FM et TQS Caféine

« Les sept chanteurs interprétant les rôles principaux ont tous des voix impressionnantes. »
- Pat Donnelly, The Gazette

« Notre Dame de Paris demeure un spectacle grandiose. »
- Tanya Lapointe, Radio-Canada – Le téléjournal

« Un très bon spectacle dans les grands décors de Paris. »
- Maryse Roberge – 98,5 FM

« On est agréablement surpris de cette distribution de grande qualité. »
- Isabelle Lacasse – Cité Rock Détente

Jusqu'au 23 juillet
Billets : (514) 790-1245 / www.geg.ca

THÉÂTRE BROADWAY Centre Bell

Un spectacle musical de Luc Plamondon et Richard Cocciante
Mise en scène de Gilles Maheu

GROUPE SPECTACLES GILLETT GEG inc. NDP PROJECT

3329607A

Théâtre Rougemont

Un Mariage... pas comme les autres...

une comédie de Tony Calabretta
traduction de Michel Tremblay
mise en scène de Manon Lussier
direction Jean-Bernard Hébert

avec :
Janine Sutto
Patrice Dubois
Audrey Lacasse
Sophie Clément
Gabriel Sabourin
Isabelle Drainville
Jennie-Anne Walker
Jean-François Boudreau



« UNE EXCELLENTE PRODUCTION! » LA VOIX DE L'EST

« L'UNE DES MEILLEURES PIÈCES PRÉSENTÉES CES DERNIÈRES ANNÉES DANS LES THÉÂTRES D'ÉTÉ. L'OEUVRE EST ORIGINALE, AUSSI DRÔLE QU'ÉMOUVANTE. » JEAN BEAUNOYER, LA PRESSE

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
BROME Québec Crédit d'impôt spectacle SODEC

Réservations:
(450) 469-1006 (sans frais) 1-888-666-3006
370, rang de la Montagne, Rougemont, (Québec) Théâtre climatisé
www.theatrederougemont.com Forfaits disponibles !

3327532A

Dès le 9 juin 2005

PARENTS À VIE

Une comédie de Bruno Marquis, en collaboration avec Marylise Tremblay
Direction artistique Michel Laperrière ▪ Mise en scène Richard Fréchette

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Parents-enfants, un mélange explosif!

Comédiens
Michel Charette
France Castel
Geneviève Schmidt
Michel Daigle



Québec Crédit d'impôt spectacles Gestion SODEC

À 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Le Théâtre des Cascades
(450) 455-8855 ▪ 1 866 494-8855
www.theatredescascades.com

3328193

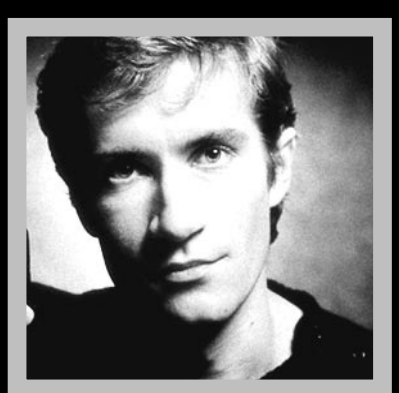
Hydro Québec présente

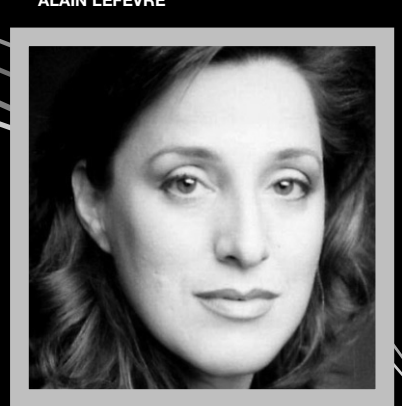
LE FESTIVAL DE lanaudière

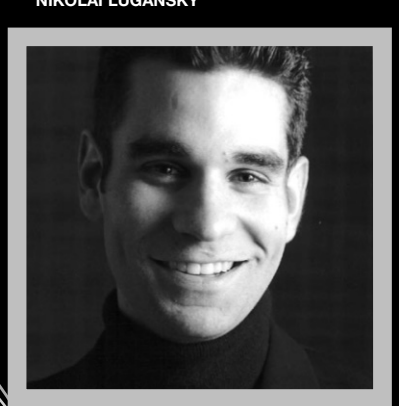
du 9 juillet au 7 août 2005 www.lanaudiere.org

en collaboration avec LA PRESSE

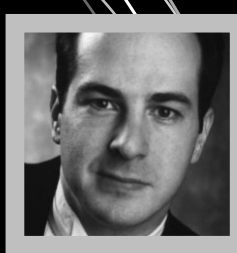

ALAIN LEFÈVRE


NIKOLAÏ LUGANSKY


MONIQUE PAGÉ


FRÉDÉRIC ANTOUN


TRIO HOCHELAGA


NICOLÒ EUGELMI


ALEXANDRE THARAUD

BROCHURE DE SAISON ET BILLETTERIE :
1 800 561-4343
ou (450) 759-4343

1575, boulevard Base-de-Roc, Joliette (Québec)

: Navette Express aller retour Montréal – Joliette – Montréal
Information à la billetterie

28e Saison « Plaisirs partagés »

Quelques concerts à l'affiche

PIANISTES ALAIN LEFÈVRE ET NIKOLAÏ LUGANSKY
DEUX POÈTES, DEUX GRANDS CONCERTOS
Samedi 9 juillet / 20 h / Concert Hydro-Québec
MATHIEU : Concerto de Québec
TCHAÏKOVSKI : Concerto pour piano nº 1
ORCHESTRE DU FESTIVAL / Gregory VAJDA
Un événement exceptionnel : deux concertos pour piano en un même concert, interprétés par deux musiciens brillants, puissants et généreux.
Amphithéâtre (Joliette) /
43 $, 35 $, 26 $, Pelouse 15 $

MÉLODIES D'ÉTÉ – AIRS ET DUOS TIRÉS D'OPÉRAS ET D'OPÉRETTES
Dimanche 10 juillet / 14 h / Concert Desjardins
Monique PAGÉ, soprano
Frédéric ANTOUN, ténor
SINFONIA DE LANAUDIÈRE / Stéphane LAFOREST
Airs tendres, duos ensoleillés et suites orchestrales pour doux après-midi d'été.
Amphithéâtre (Joliette)
23 $, 19 $, 17 $, Pelouse 12 $

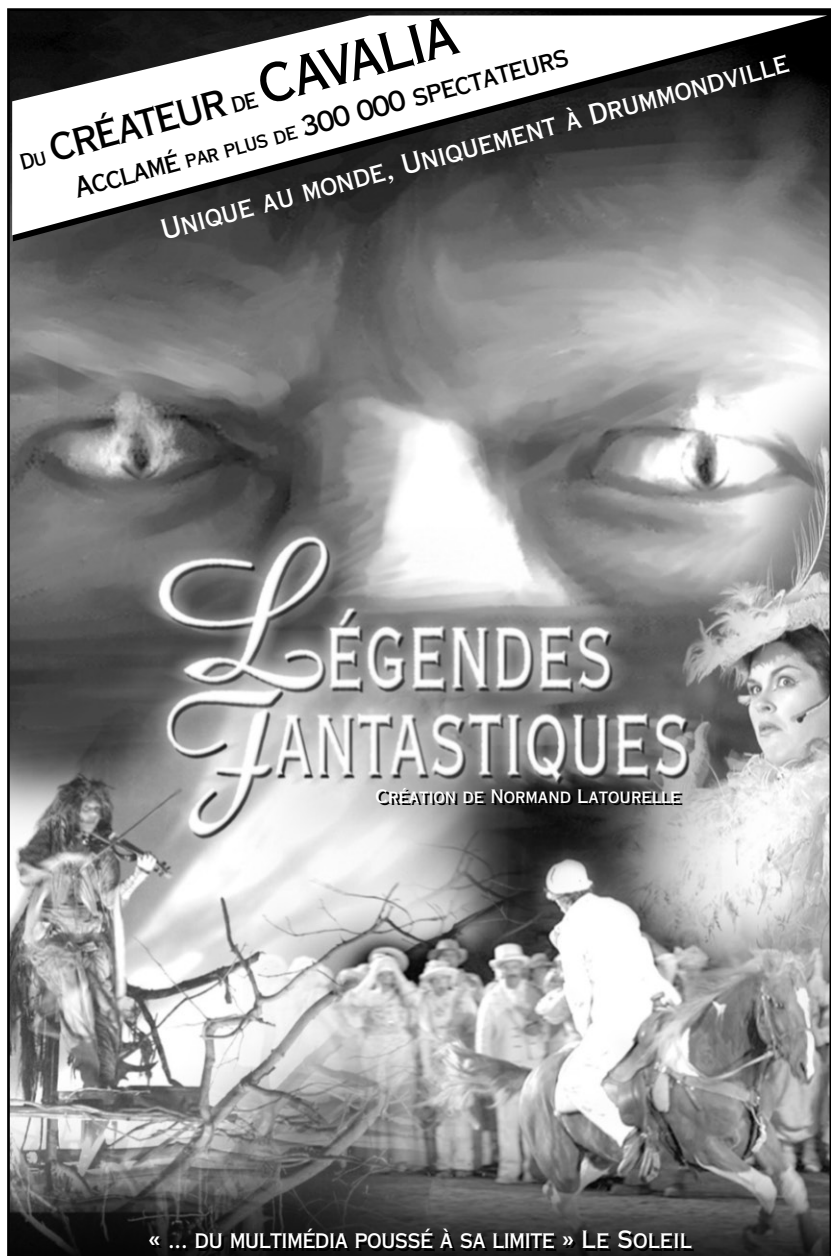
PARFUMS DE FRANCE – DUBOIS, RAVEL ET FAURÉ
Lundi 11 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale
TRIO HOCHELAGA et Nicolò EUGELMI, altiste invité
Trios de DUBOIS et RAVEL ; quatuor de FAURÉ
Enivrantes, caressantes, atmosphériques et colorées, trois grands tableaux impressionnistes.
Église de St-Alphonse-Rodriguez /
25 $

PIANISTE ALEXANDRE THARAUD – CONCERTOS ITALIENS DE BACH
Mardi 12 juillet / 20 h / Concert Banque Nationale
BACH : Concertos pour clavier d'après Vivaldi et Marcello et le Concerto « Italien »
CHOPIN : Douze valses
La critique internationale est unanime : le pianiste français Alexandre Tharaud est un véritable orfèvre du piano.
Église de Lavaltrie /
25 $

québec Canada JOLIETTE
Desjardins YAMAHA MUSIC BANQUE NATIONALE ESPACE MUSIQUE 100.7 galaxie

3325230A

DU CRÉATEUR DE CAVALIA
ACCLAMÉ PAR PLUS DE 300 000 SPECTATEURS
UNIQUE AU MONDE, UNIQUEMENT À DRUMMONDVILLE



LÉGENDES FANTASTIQUES
CRÉATION DE NORMAND LATOURELLE

« ... DU MULTIMÉDIA POUSSÉ À SA LIMITE » LE SOLEIL
« UNE SOIRÉE MÉMORABLE, UN DÉFI ÉNORME RÉUSSI AVEC BRIO. » LA PRESSE
« UN CHEF-D'ŒUVRE D'INGÉNIOSITÉ. » RADIO-CANADA

JUSQU'AU 20 AOÛT

Desjardins Ovation
Hydro Québec Le Village Québécois d'Antan inc. Ville de Drummondville
1 800 265-5412
WWW.LEGENDESFANTASTIQUES.COM

3327784A 3326793

Centre-du-Québec
www.tourismecentreduquebec.com

LES AMAZONES
AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES À KINGSEY FALLS
Le Théâtre des Grands Chênes

une comédie de : Jean-Marie Chevret
adaptation de : Michel Tremblay
mise en scène de : Monique Duceppe
direction : Jean-Bernard Hébert

« Les comédiennes sont remarquables » J. Beaunoyer La Presse
« Des Amazones rafraîchissantes » Laura Martin La Tribune
« Un texte pétillant à se mettre sous la dent » S. Lévesque Le Devoir
« Du théâtre d'été de bon goût » M. Toupin La Nouvelle
« La folie des Amazones frappe Kingsey Falls » A. Bérubé Journal de Sherbrooke

avec :
Sylvie-Catherine Beaudoin
Guillaume Champoux
Luc Chapdelaine
Marie-Lise Pilote
Chantal Baril

RÉSERVATIONS: (819) 363-2900 ou 1-877-563-2900

BROME BOURRET www.grandschenes.ca Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. Cascades Québec SODEC AP TP

3328089

PARC MARIE-VICTORIN



Forfait
Visite-Souper-Théâtre
à partir de 55,25$
1 888 753-7272
www.parcmarievictorin.com

FORFAIT : hébergement - repas attrait - théâtre

Réservation : l'hôtel ou le gîte se charge de réserver vos places au théâtre.	mardi au jeudi	vendredi samedi
Hôtel Le Colibri ★★★ Victoriaville Sans frais : 1-800-563-0533 www.hotelcolibri.com	105 $	115 $
Hôtel Le Suzor ★★★★ Victoriaville Sans frais : 1-866-537-8967 www.hotelsuzor.com	130 $	143 $
Auberge Au fil des saisons ✿✿✿✿ Victoriaville (819) 357-7307 www.aufildessaisons.qc.ca	97 $	97 $
Gîte du Champayeur ✿✿✿✿ Warwick (819) 358-9101 www.champayeur.qc.ca	99 $	99 $
Gîte Plaisirs Partagés ✿✿✿✿ Warwick (819) 358-9560 www.plaisirspartages.qc.ca	90 $	90 $
Gîte L'Entre-Deux ✿✿✿✿ St-Valère (819) 353-1955 www.gitescanada.com/entre2	83$	88$
Gîte Au Vieux Moulin ✿✿✿ Chesterville (819) 382-2544 www.giteauvieuxmoulin.com	96$	96$

Prix par personne en occupation double · taxes en sus · service inclus
Frais supplémentaires pour certains attraits

conception: www.strategie.tv

Ford présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL MD

en collaboration avec Bleue

LES FRANCOFOLIES DÉBUTENT DANS MOINS DE 3 SEMAINES !

28 Juillet au 6 août 2005 17e ÉDITION

www.francofolies.com

BILLETS EN VENTE MAINTENANT !

- Profitez d'un rabais de 2 $ par billet
- Accès à des billets réservés*

Possibilité d'utiliser vos BONIDOLLARS via la Billetterie *à la carte* VISA Desjardins **1 877 BILLETS**.

* Quantité limitée. Certaines restrictions s'appliquent.

RÉGLEZ VOS ACHATS DE BILLETS DES FRANCOFOLIES AVEC LA CARTE VISA DESJARDINS

Les Événements Ford FUSION

20 h, à la Salle Wilfrid-Pelletier ou Théâtre Maisonneuve, PdA

LA PRESSE · rockdétente · Info 690

SPECTACLE D'OUVERTURE



avec
L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL
dirigé par
YANNICK NÉZET-SÉGUIN

DIANE DUFRESNE CHANTE KURT WEILL

Salle Wilfrid-Pelletier, 29 juillet

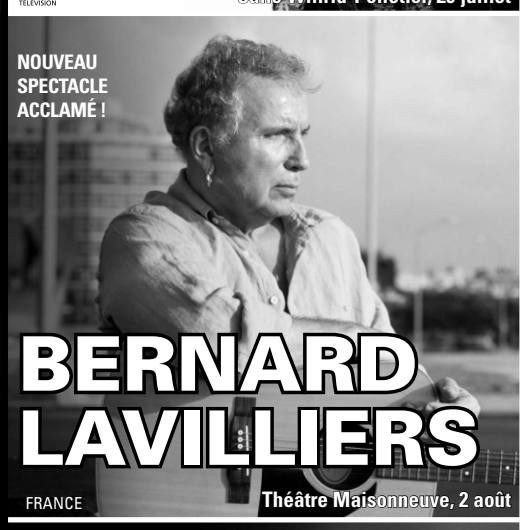
AVEC PLUSIEURS INVITÉS SURPRISES DONT :
JAMIL
ENRICO MACIAS
MARIO PELCHAT
WILFRED LE BOUTHILLIER
ET STÉPHANE VENNE



RÉCIPIENDAIRE DES FÉLIX *ALBUM DE L'ANNÉE* ET *INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE* ET DU JUNO *MEILLEUR ALBUM FRANCOPHONE* !

CARTE BLANCHE À MARIE ELAINE THIBERT

Théâtre Maisonneuve — 30 et 31 juillet



NOUVEAU SPECTACLE ACCLAMÉ !

BERNARD LAVILLIERS

FRANCE — Théâtre Maisonneuve, 2 août



SOIRÉE ARABO-ANDALOUSE ET SES GRANDS SUCCÈS

PREMIÈRE PARTIE : LYNDA THALIE

ENRICO MACIAS

FRANCE — Salle Wilfrid-Pelletier, 3 août



LES LAURÉATS RÉUNIS SUR SCÈNE CÉLÈBRENT LE 10e ANNIVERSAIRE DU PRIX FÉLIX-LECLERC

INTERPRÉTERONT DES EXTRAITS DE LEUR RÉPERTOIRES :

DANIEL BOUCHER
LOCO LOCASS
YANN PERREAU
MARA TREMBLAY
PIERRE LAPOINTE
STEFIE SHOCK
SYLVIE PAQUETTE
LILI FATALE

LES HÉRITIERS DE FÉLIX LECLERC

Théâtre Maisonneuve — 4 août

SPECTACLE DE CLÔTURE



GILLES VIGNEAULT
YANN PERREAU
ÉRIC LANDRY
FLORENT VOLLANT
MARTIN LÉON
ROBERT CHARLEBOIS
YVON DESCHAMPS
JEAN-PIERRE FERLAND
JESSICA VIGNEAULT
LOUISE FORESTIER
CLAIRE PELLETIER
ET AUTRES SURPRISES

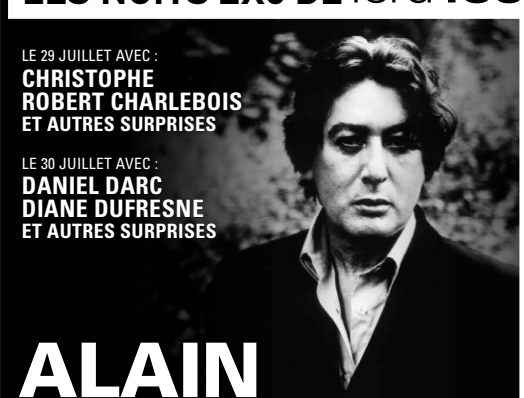
TOUS AVEC VIGNEAULT AU BOUT DU MONDE

Salle Wilfrid-Pelletier — 6 août

LES NUITS ZX5 DE ford focus

21h, au Métropolis

Radio-Canada Télévision · CKOI 96,9 FM



LE 29 JUILLET AVEC :
CHRISTOPHE
ROBERT CHARLEBOIS
ET AUTRES SURPRISES

LE 30 JUILLET AVEC :
DANIEL DARC
DIANE DUFRESNE
ET AUTRES SURPRISES

ALAIN BASHUNG

FRANCE — 29 et 30 juillet



« DANS LA FOULE C'ÉTAIT PLUS QUE DE LA LIESSE OU DU DÉLIRE, C'ÉTAIT RIEN DE MOINS QUE LA MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS [...] »
- Philippe Rezzonico (Journal de Montréal)

« UN MÉCHANT GROS BUZZ, OUI ! »
- Marie-Christine Blais (La Presse)

OFFENBACH EN FUSION

EN RAPPEL !

AVEC LE VIC VOGEL BIG BAND ET MARTIN DESCHAMPS

31 juillet



AVEC
MARTIN DESCHAMPS
HUGO LAPOINTE
MARIE MAI
ET AUTRES SURPRISES !

LE PARTY À

ÉRIC LAPOINTE

2 août



DANS SON *DÉCOR* NATUREL

STEFIE SHOCK

PREMIÈRE PARTIE : GATINEAU — 3 août



VINCENT VALLIÈRES ET FRED FORTIN

4 août



PREMIÈRE PARTIE : DAARA J

LOCO LOCASS

5 août



SPECTACLE D'ADIEU !

GROOVY AARDVARK

6 août

Billetterie

À la billetterie centrale, au Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine O.

À la Place des Arts
(514) 842-2112
1 866 842-2112
www.pda.qc.ca

Ticketpro
www.ticketpro.ca
(514) 908-9090
1 866 908-9090

Admission
(514) 790-1245
1 800 361-3595
www.admission.com

Renseignements :

(514) 876-8989 • 1 888 444-9114 / www.francofolies.com

F Spectacles à prix FrancoFous (de 9,50 $ à 24,50 $) + taxes et frais de service

PROMOTION
Achetez un billet de 25 $ ou plus (avant taxes et frais de service) au guichet du Spectrum et recevez un billet gratuit pour le spectacle FrancoFou de votre choix. Quantités limitées.

le lait · Loto Québec · Desjardins · Solo mobile · Hydro Québec · Radio-Canada Télévision · Hyatt Regency Montréal Centre-Ville · Fondation SOCAN · adami · Bureau de la musique · AFAA · sacem · Canada · musicaction · Montréal · Tourisme Montréal · Québec

3330872A

UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE À NE PAS MANQUER

« J'ai été séduite par cette exposition. Magnifique ! À voir absolument ! » ***Pascale Wilhelmy, TVA.***

« Une exposition riche en souvenirs. On reste estomaqué devant la splendeur des pièces. » ***Paul Toutan, Radio-Canada.***

« Une exposition dont les objets sont d'une valeur patrimoniale inestimable. L'exposition à voir cet été. » ***Myriam Wojcik, CKAC.***

« … il y a tout lieu de croire que la basilique Notre-Dame détient le blockbuster de l'été ! » ***Bernard Lamarche, Le Devoir***

« Allez voir cette magnifique exposition. Je suis emballé! » ***Mario Roy, radio de Radio-Canada.***

SAINT-PIERRE ET LE VATICAN

L'HÉRITAGE DES PAPES



Saint-Pierre, Mosaïque du 5e siècle

EN GRANDE EXCLUSIVITÉ CANADIENNE

Venez admirer l'une des plus grandes et impressionnantes collections comprenant plus de 300 objets exceptionnels provenant du Vatican, y compris des travaux réalisés par Giotto, Canova et Bernini.

Exposition présentée à la crypte climatisée de la
basilique Notre-Dame
Vieux-Montréal

Tous les jours de 10 heures à 18 heures

www.vaticanmontreal.ca

Billetterie :
www.tel-spec.com
(514) 790.1111 ou
1 (800) 848.1594

Tarifs spéciaux :
Groupes - Âge d'Or - Jeunes
(514) 842.2925 ou
1 (866) 842.2925

VIA Rail Canada

France Film · Clear Channel Exhibitions · Vivaconcept International · TVA · 105.7 Rythme FM · La Presse

3330657A

ARTS ET SPECTACLES

BLACK EYED PEAS

Plus pop que hip hop ?

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATION SPÉCIALE

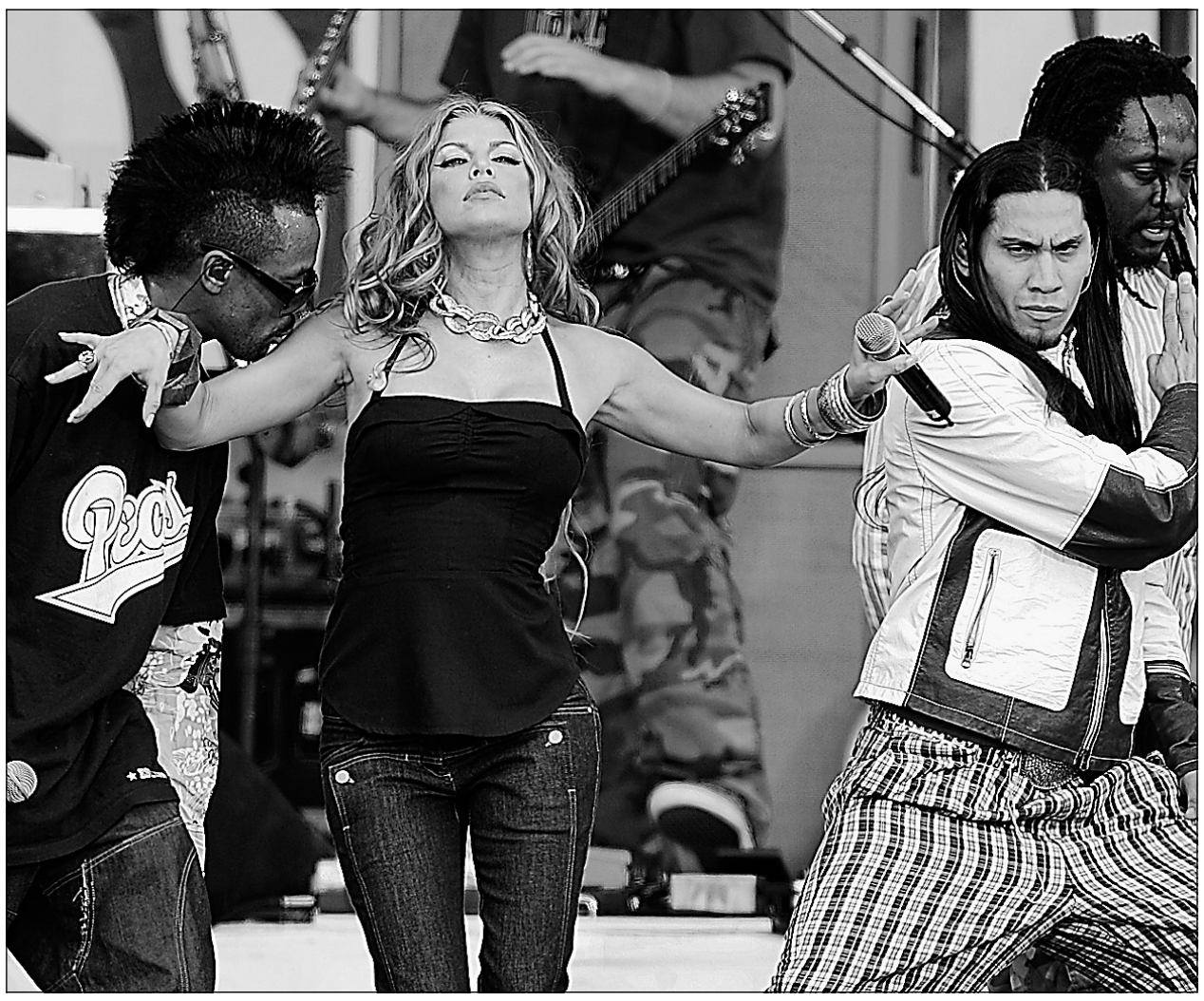


PHOTO CAROLYN KASTER, ASSOCIATED PRESS ©

Les Black Eyed Peas au cours de leur prestation au *Live 8* de Philadelphie la semaine dernière. Apl.de.ap, Fergie, Taboo et Will.i.am présenteront leur nouvel album *Monkey Business* au stade Uniprix ce soir.

Une semaine après sa performance à l'événement *Live 8* — celui qui s'est déroulé à Philadelphie —, la populaire formation hip-pop Black Eyed Peas se produit au Stade Uniprix, ce soir, avec le très pertinent Talib Kweli et la recrue r&b Jully Black. Fergie, la fille du groupe, nous parle de l'album *Monkey Business,* du succès et de bouddhisme.

De bouddhisme ? N'ayez crainte, la jolie Fergie ne traverse pas une crise de « tomcruisite », elle n'essaie pas de convertir qui que ce soit — « Je suis catholique », précise-t-elle. C'est tout simplement tombé dans la conversation. La belle blonde était chez sa mère — « Je suis sans domicile fixe ces temps-ci » —, dans son petit bled californien de Hacienda Heights, banlieue pas cossue de Los Angeles. Entre deux brassées de lavage : quelques entrevues téléphoniques.

« C'est bien, les tournées, mais c'est épuisant à la fin, dit-elle d'un ton enjoué. Nous avions une journée de congé ; alors plutôt que de rester à l'hôtel, j'ai pris l'avion et je suis allée voir maman ! Ici, à Hacienda Heights, il y a le plus gros temple bouddhique d'Amérique du Nord. Il est magnifique, mais ils l'ont construit sur un terrain vague qui me servait de terrain de jeu lorsque j'étais petite. »

Très jeune, Fergie (qui a maintenant 30 ans) avait un autre terrain de jeu : la scène. La Californienne a fait ses débuts dans la série jeunesse américaine *Kids Incorporated* (cinq saisons durant les années 80). Elle a chanté, comme choriste, sur l'album de la *one-hit wonder* Markita (*Toy Soldiers,* quelqu'un ?). Dans les années 90, elle a fait partie du groupe pop vocal féminin Wild Orchids (un autre bide). En 2003, elle a rencontré Will.i.am, principal chanteur/rappeur des Black Eyed Peas, juste à temps pour entrer en studio et enregistrer ce qui allait devenir *Elephunk*, l'album qui a généré les succès *Where Is The Love* — en duo avec son ex, Justin Timberlake —et *Let's Get It Started.*

Elephunk a fait passer les Black Eyed Peas d'agréable groupe hip hop à monstre pop, non sans rebuter les fans de la première heure, qui les ont accusés de « s'être vendus » et de se vautrer dans la facilité.

Bien sûr que *Monkey Business* est accrocheur, et c'est là le génie des quatre membres du groupe — Fergie, will.i.am, Apl et Taboo. Il s'ouvre avec *Pump It,* pétaradant rap articulé autour du *Misirlou* de Dick Dale, rendu célèbre par le film *Pulp Fiction.* Facile. La chanson *My Style* tente de nous refaire le coup de *Where Is The Love* en réquisitionnant à nouveau les services de Timberlake. « C'est un ami, on se connaît depuis longtemps, on sort dans les clubs ensemble », justifie Fergie.

« Oui, il y a beaucoup de collaborations sur l'album. C'est un travail d'amitié, ce sont tous des gens qu'on admire et qu'on apprécie. Travailler en studio avec James Brown (pour *They Don't Want Music,* l'un des meilleurs titres de l'album) était très intimidant. Nous l'avions rencontré lors du gala MOJO (du magazine britannique du même nom). Je n'en reviens pas encore qu'il ait accepté. »

Même stupéfaction lorsque Fergie et ses collègues ont travaillé en studio avec nul autre que Sting — qui semble avoir la faveur des grosses gommes du hip hop : Puff Daddy et *Every Breath You Take,* Craig David et *Rise & Fall...*

« Sting nous a invités dans son château pour enregistrer la chanson *United*, une adaptation du thème du déracinement dans *Englishman in New York.* Nous y sommes restés quelques jours, après quoi nous avons pris l'hélicoptère pour aller jouer à Glastonbury ! »

Plus pop que hip hop, la musique des Black Eyed Peas ?

« Écoute, à mon sens, c'est toujours du hip hop, dit-elle avec l'assurance d'une fille à qui on a souvent posé la question. L'esprit et l'énergie sont là. Sauf que Black Eyed Peas expérimente et refuse d'être catalogué. Sur *Monkey Business,* il y a du rap, de la pop, du dancehall, du reggaeton, et c'est ce qui fait notre personnalité. Or, honnêtement, que tu appelles notre musique du rap ou non, ça m'importe peu... »

BLACK EYED PEAS, se produisent au stade Uniprix, ce soir ; artistes invités : Talib Kwellet Kully Black.

FLASH

Les Beatles en tête

Le titre des Beatles *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* interprété par Paul McCartney et U2 en ouverture du concert *Live 8* samedi dernier à Londres a pris la tête des palmarès en ligne dans plusieurs pays, selon Adam White, de Universal Music International. Lundi, la chanson pointait ainsi au sommet des classements iTunes en Grande-Bretagne, au Canada, en Irlande, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Italie et en Belgique. Le titre était également Nº 2 en Espagne et Nº 3 en France.
Associated Press







Les Têtes d'affiche

présentées en collaboration avec VIA Rail Canada

ROUSSEAU



Photo : Jean-François Gratton / Shootstudio.ca

« BRAVO! CHAPEAU… STÉPHANE ROUSSEAU! »

Maryse Roberge
98,5

« C'EST INTELLIGENT COMME SPECTACLE… J'AVAIS L'IMPRESSION D'APPRENDRE À CONNAÎTRE L'HOMME QUI SE CACHE DERRIÈRE LES IMITATIONS ET LES PERSONNAGES… VRAIMENT, FRANCHEMENT, J'AI TOTALEMENT AIMÉ! »

Roxanne Tremblay
CKAC

« LES TEXTES SONT PLUS PERSONNELS ET PLUS AUTHENTIQUES ET EN MÊME TEMPS TRÈS PUNCHÉS ET EFFICACES. ON RIT BEAUCOUP, SOUVENT, ÉNORMÉMENT. »

Maxime Demers
Journal de Montréal

« SI VOUS VOUS POSEZ LA QUESTION: VAIS-JE VOIR STÉPHANE ROUSSEAU? EH BIEN MOI JE DIS OUI! … VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS, VOUS PASSEREZ UNE BELLE SOIRÉE. … À VOIR ABSOLUMENT! »

Valérie Guibbaud
Rythme FM

« ROUSSEAU EST UN MERVEILLEUX CONTEUR… C'EST MAINTENANT UN ARTISTE COMPLET… »

Jean Beaunoyer
La Presse

« C'EST EXTRÊMEMENT DRÔLE, C'EST TRÈS BIEN FAIT, LA MISE EN SCÈNE EST PARFAITE. TRÈS BON SPECTACLE! »

Pierre Landry
Salut Bonjour

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
2 AU 6 AOÛT

Théâtre St-Denis (514) 790-1111

Mise en scène : **Josée Fortier**

Renseignements
Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

Billetterie Juste pour rire
2095, boul. St-Laurent **(514) 845-2322**

Québec · Canada · La Presse · 105.7 Rythme FM Montréal · Salle Pierre-Mercure Centre Pierre-Péladeau · Bell

Festival Loto Québec · Juste pour rire · en association avec Bleue

3330461A

POSTES CANADA / CANADA POST présente

Les Incontournables

LE QUATUOR

«SUR LA CORDE RÊVE»



Gagnant du Molière 2004

12 au 24 juillet
Théâtre du Nouveau Monde
(514) 866-8668 www.tnm.qc.ca

SAQ présente

Le Théâtre

LE MYSTÈRE D'IRMA VEP

DE CHARLES LUDLAM

Mise en scène : Martin Faucher
Avec **Serge Postigo** et **Éric Bernier**



SUPPLÉMENTAIRES
26 juillet au 6 août
Monument-National (514) 871-2224
Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com



Les Palmes de M. Schutz

Une mise en scène de DENISE FILIATRAULT

SUPPLÉMENTAIRES
19 au 23 juillet
Théâtre St-Denis 2 (514) 790-1111 www.tel-spec.com

Photo : Jean-François Gratton / Shootstudio.ca

Coup de coeur

Saeco présente

JULIE CARON

Une vraie fille...? **C'est moi ça!**
Mise en scène **Guy Fournier**



12 au 23 juillet
Maison Théâtre
Réseau Admission
(514) 790-1245
www.admission.com

GUY NANTEL

Mise en scène : Jean Bissonnette et Eric Belley



Dès le 9 juillet
Maison Théâtre
Réseau Admission
(514) 790-1245
www.admission.com

Les Événements

LES GRANDES ENTREVUES

devant public avec Stéphan Bureau



Studio Juste pour rire
(514) 845-2322

16 juillet, 13h
Jean Lapointe
21 juillet, 12h
Jean-Marie Bigard
21 juillet, 15h
Dieudonné
22 juillet, 12h
Franck Dubosc
22 juillet, 15h
Stéphane Rousseau
23 juillet, 15h
Jean-Marc Parent



Marie chante Lafortune

De retour après 30 ans avec ses plus grands succès dont :

Il a neigé sur Yesterday
Que Calor la Vida (ballon rouge)
La tendresse

14 au 16 juillet, 20h
Cabaret Music-Hall
Réseau Admission
(514) 790-1245
www.admission.com



23 juillet
Le Medley

Venez assister à LA Battle JPR, une compétition qui mettra en vedette huit groupes parmi les meilleurs b-boys et b-girls du Canada et des États-Unis.

Inscription et renseignement : www.hahaha.com/hiphop
Ticketpro (514) 908-9090 www.ticketpro.ca

Impro

MONDIAL d'IMPRO

Juste pour rire

Le MONDIAL D'IMPRO Juste pour rire est de retour !

Ne manquez pas ces matchs hilarants et surprenants avec les meilleurs improvisateurs de Belgique, de France, de Suisse et de Québec !

Dès le 19 juillet au Medley !
Billets à partir de 12$

TV5

Humour absolu

TOUTES LES FANTAISIES SONT PERMISES!

Pour s'ouvrir à de nouveaux horizons, jongler avec l'imprévisible et faire de vraies découvertes...

* Disponible pour certaines dates. Frais de service en sus. Billets pour 2 spectacles différents. Quantités limitées. Certaines **conditions et** restrictions peuvent s'appliquer. Disponible uniquement pour de nouvelles réservations.

À la BILLETTERIE DERNIÈRE MINUTE

Coin Boul. de Maisonneuve et rue St-Denis.

TOUS LES JOURS DE MIDI À 23 H
Venez profiter d'aubaines de

30 à 50%

pour les représentations du jour même

Renseignements
Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

Billetterie Juste pour rire

2095, boul. St-Laurent **(514) 845-2322**

Québec Canada LA PRESSE 105.7 Montréal CKOI 96.9 FM Bell

3330296A

Les Galas
Loto-Québec

Humour absolu

TOUTES LES FANTAISIES SONT PERMISES!

Pour s'ouvrir à de nouveaux horizons, jongler avec l'imprévisible et faire de vraies découvertes…

Forfait Gala - Gala *à partir de* **59,00 $***

2 Galas de votre choix

*Disponible pour certaines dates. Frais de service en sus. Billets pour 2 spectacles différents. Quantités limitées. Certaines conditions et restrictions peuvent s'appliquer. Disponible uniquement pour de nouvelles réservations.

Forfait Gala-Gala également disponible à la billetterie du Théâtre St-Denis **(514) 790-1111**

Pour effectuer vos achats en ligne
(514) 845-2322
www.hahaha.com



Gala de Patrick Huard
LES GRANDS DUOS

Ce soir à 18h30 et 21h30 et demain

Dominique Michel
Laurent Paquin
Anne Roumanoff
Mike Ward
Dieudonné
Diane Dufresne
Alexandre Barrette
Patrick Groulx
Steve Hill
Travis Knight
Patrick Bélanger
Patsy Gallant
Yann Perreau
Daniel Taylor
Stéphane Dufour
Christopher Williams
Jean-Luc Lemoine
Bruce Stegmann
Devals et Gaudin



Animé par
Louis-José
Houde
Mise en scène : Joseph Saint-Gelais

Patrick Groulx
Denis Drolet
Dominic Paquet
Le Quatuor
André Sauvé
Julie Caron
Rachid Badoury
Dieudonné
Merri
Michel Barrette
Maxim Martin
Pierre Prince
Élie Semoun

12 • 13 • 14 juillet



Animé par
Stéphane
Rousseau
Franck
Dubosc
Mise en scène : Guy Fournier

Jean-Marie Bigard
Jean-Marc Parent
Pascal Légitimus
Guy Nantel
Anne Roumanoff
Florence Foresti
Franky

15 • 16 (18h30 et 21h30) **juillet**



Juste pour
Jean
Lapointe
Animé par Stéphan Bureau
Mise en scène : François Flamand

Jean-Michel Anctil
Jérôme Lemay
Marie-Ève Côté
Jason Battah
Véronique Claveau
Dave Roussy
Émily Bégin
Stéphane Fallu
Pierre Lapointe
René-Daniel Dubois
Pierre Verville
Édith Butler
Marcel Sabouin
Bande Magnétic

17 juillet



Animé par
Peter
Mac Leod
Mise en scène : Daniel Roussel

Josée Boudreault
Stéphane Fallu
Claire Bienvenue
Michaël Rancourt
Jean-Marc Parent
Michel Sigouin
Dorice Simon
Dominic et Martin
Jean-Christian Thibaudeault
D'jal

27 • 28 juillet



Animé par
Laurent
Paquin
Mise en scène : Guy Lévesque

François Morency
Jean-Marc Parent
Bruno Landry
Jean-Thomas Jobin
Jean-François Mercier
François Massicotte
Guy Nantel
Maxim Martin
Cathy Gauthier
Dave Richer

29 • 30 juillet

Théâtre St-Denis (514) 790-1111 www.tel-spec.com

Liste des invités donnée à titre indicatif seulement.
Sujet à changements sans préavis.

Les Têtes d'affiche

présentées en collaboration avec VIA Rail Canada



9 juillet
Laval
(450) 667-2040

Dès le 12 juillet
Salle Pierre-Mercure
(514) 987- 6919
Réseau Admission
(514) 790 -1245
www.admission.com

JEAN-MARC PARENT
Urgence de vivre
Mise en scène : Guy Lévesque

Salle pierre-mercure centre pierre-péladeau

Photo : Jean-François Gratton / Shootstudio.ca



18 au 23 juillet
Théâtre Maisonneuve
(514) 842-2112
Réseau Admission
(514) 790-1245
www.admission.com

FRANCK DUBOSC
Romantique



17 au 19 juillet
Salle Pierre-Mercure
(514) 987-6919
Réseau Admission
(514) 790-1245
www.admission.com

Anne Roumanoff

Salle pierre-mercure centre pierre-péladeau



Dieudonné
dans son nouveau spectacle
1905

4 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
15 et 16 juillet - 19h et 21h30
Théâtre Maisonneuve (514) 842-2112
Réseau Admission (514) 790-1245 www.admission.com

4, 5, 7, 8 et 10 juillet
Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668
www.tnm.qc.ca

« DIEUDONNÉ NOUS DONNE EN FINALE DE SON SPECTACLE UN PETIT BIJOU D'ACTUALITÉ, SON NUMÉRO SUR LE PORT DU VOILE À L'ÉCOLE ÉTANT UNE PIÈCE D'ANTHOLOGIE. »
Anne-Marie Cloutier
La Presse

« DIEUDONNÉ FAIT RIRE ET RÉFLÉCHIR! … LA SALLE LE SUIT ET RIT FRANCHEMENT JUSQU'À LA FIN. SA FORCE C'EST DE NOUS SORTIR LES STÉRÉOTYPES LES PLUS IGNOBLES ET DE FAIRE CROULER LA SALLE DE RIRE. »
Éric Trudel
Journal de Montréal

« PAS DE DOUTE, L'HOMME MAÎTRISE SON ART. … L'ARTISTE QUI PROUVE QU'AU QUÉBEC, L'IRRÉVÉRENCE, QUAND ELLE SORT DES REGISTRES CONNUS, A VISIBLEMENT UN BEL AVENIR. »
Fabien Deglise
Le Devoir

Festival Loto Québec
Juste pour rire
en association avec Labatt Bleue

3330298A

ARTS ET SPECTACLES

COMÉDIE MUSICALE / *Mamma Mia*

Trois femmes, un mariage et 20 millions de spectateurs



NATHALIE PETROWSKI

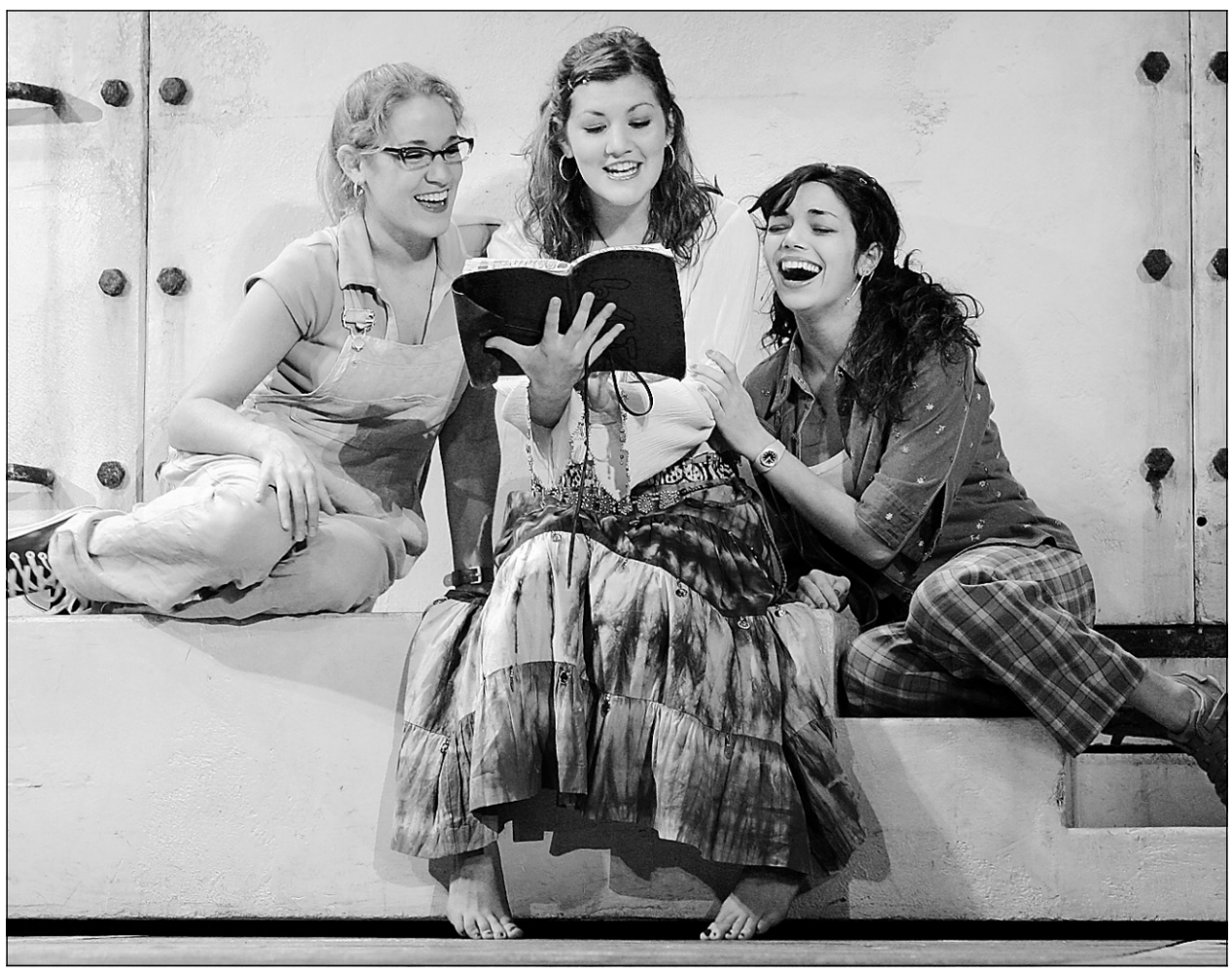


PHOTO DE JOAN MARCUS, FOURNIE PAR LA PRODUCTION

La troupe de 30 comédiens, chanteurs et danseurs qui présentera *Mamma Mia* à Montréal n'est pas celle de Broadway. Ci-dessus, les comédiennes Betsy Morgan, Bekah Nutt et Joelle Graham.

Fin 70, début 80, au plus fort de la vague Abba, quand les mélodies sirupeuses du groupe guimauve suédois inondaient les ondes en faisant tournoyer comme des toupies les boules-miroirs, Catherine Johnson travaillait dans un magasin de disques à Londres.

Adepte du mouvement punk, ses héros musicaux étaient les Sex Pistols et les Clash. Comme elle le confie elle-même en rigolant : « La musique d'Abba n'était absolument pas dans mon champ de mire. Mais alors, absolument pas ! »

Fin 70, début 80, cette Britannique mère de deux enfants oeuvrant dans le milieu du théâtre marginal était loin de se douter qu'un jour elle écrirait le livret d'une comédie musicale entièrement basée sur les chansons d'Abba, qui la rendrait millionnaire et en ferait un nom respecté sur Broadway. Mais voilà, la vie emprunte parfois d'étranges chemins, entraînant des gens là où ils n'auraient jamais imaginé s'aventurer.

À quelques jours du début des représentations de la comédie musicale *Mamma Mia*, qui s'installera à la salle Wilfrid-Pelletier du 12 au 24 juillet, j'ai joint Catherine Johnson par téléphone à Londres. D'entrée de jeu, je lui ai annoncé que je détestais les *tounes* d'Abba pour m'en confesser. Mais que ma hargne viscérale avait fondu comme neige au soleil un soir de novembre 2001 au Winter Garden de New York, où *Mamma Mia* tenait l'affiche. Ce soir-là, l'anti-Abba notoire que j'étais s'est délectée des aventures de Donna Sheridan, un ex-rockeuse des années 70 réfugiée avec sa fille Sophie dans une île grecque où elle tient auberge. Comme tous les *boomers* dans la salle, je me suis identifiée au cliché de la mère seule ayant autrefois accumulé les nuits folles et les amants, au point de ne plus souvenir qui exactement était le père de son unique enfant.

Pendant deux heures, alors que les trois géniteurs potentiels invités en cachette par Sophie défilaient sur scène au son des 22 chansons d'Abba, je n'ai cessé de me trémousser sur mon siège. À la fin, j'étais debout et je dansais dans l'allée, comme à peu près tout le monde dans la salle.

L'histoire de ma conversion tardive a bien fait rire Catherine Johnson. Elle lui a rappelé sa propre conversion.

« Même si j'ai longtemps donné dans le punk, un jour, j'ai vieilli et je me suis acheté une compilation d'Abba. Quand je la faisais jouer dans les fêtes, tous mes amis se moquaient de moi. C'était devenu une plaisanterie entre nous jusqu'au jour où la productrice Judy Craymer m'a téléphoné pour me demander si j'avais envie d'écrire une comédie musicale sur les chansons d'Abba. La proposition était tellement saugrenue et inattendue, surtout pour un auteur comme moi qui n'avais écrit que pour les marginaux, que j'ai dit oui immédiatement. »

Assez paradoxalement, cette distance critique que Catherine Johnson entretenait à l'endroit de la musique d'Abba est peut-être une des clés du succès prodigieux de *Mamma Mia*.

« Je crois que si j'avais été une fan invétérée d'Abba, je n'aurais pas osé prendre de libertés. J'aurais été trop respectueuse de l'oeuvre. Or, pour que la mayonnaise prenne dans un cas comme celui-là, il fallait absolument user de légèreté et d'ironie. Il fallait surtout éviter de se prendre trop au sérieux. »

Catherine Johnson raconte qu'en écrivant le livret de *Mamma Mia* en 97, elle a systématiquement rayé la musique d'Abba de son esprit, se concentrant uniquement sur les textes des chansons qui, à ses yeux, contenaient, sous le sucre et la guimauve, un réel potentiel dramatique. « J'avais décidé de faire semblant qu'Abba n'avait jamais existé. Et ça marchait assez bien quand j'écrivais chez moi. Mais dès que je mettais le pied dehors pour aller faire mes courses, tous les magasins diffusaient encore leurs chansons, me rappelant brutalement à quel point leur musique faisait partie de notre quotidien. J'ai dû m'ajuster. »

Trois femmes à l'avant-plan

Évidemment, le succès de *Mamma Mia* n'est pas uniquement l'oeuvre de Catherine Johnson et de sa charmante histoire d'amour sur fond de rapport mère-fille et de conflit de générations. C'est d'abord et avant tout l'oeuvre d'un triumvirat constitué d'un auteur, d'un producteur et d'un metteur en scène. Or, pour une rare fois dans l'histoire plutôt masculine des comédies musicales, le noyau fondateur est entièrement féminin ; il comprend, outre Catherine Johnson aux textes, Judy Craymer à la production et Phyllida Lloyd à la mise en scène.

« Je crois que c'est la première fois que ça arrive, estime Catherine Johnson. D'ailleurs, c'est assez réjouissant de penser que ce qui se passe sur scène se passe aussi en coulisses, dans la mesure où, ce sont trois femmes qui sont à l'avant-plan. Mais ce qui est encore plus réjouissant, c'est que depuis six ans, je n'ai entendu personne se plaindre du fait que l'histoire de ces femmes de 40 ans était ennuyeuse et sans intérêt. »

Mamma Mia a été créée à Londres le 23 mars 1999. À l'époque, personne n'avait envisagé une carrière internationale, ni même un séjour à Broadway, pour cette comédie musicale atypique où le personnage principal est une femme de 40 ans qui se balade pendant deux heures sur scène, pas maquillée, en salopettes et avec des cheveux gris.

« Pour être franche, raconte Catherine Johnson, j'avais prévu que le spectacle resterait à l'affiche pendant trois mois. Et pour quelqu'un comme moi qui vient du théâtre marginal où les pièces durent quatre jours, c'était fabuleux ! »

Six ans plus tard, *Mamma Mia* a été présentée dans 60 villes devant 20 millions de spectateurs, qui lui ont rapporté des revenus de plus de 750 millions. Avec 11 productions qui roulent un peu partout simultanément, dont trois permanentes, *Mamma Mia* a délogé *Cats* et *Phantom of the Opera* pour devenir la comédie musicale numéro un dans le monde entier. Sur Broadway, le spectacle entreprend sa quatrième saison, mais sans la comédienne franco-ontarienne Louise Pitre, qui a tiré sa révérence en 2003.

La troupe de 30 comédiens, chanteurs et danseurs qui présentera *Mamma Mia* à Montréal n'est pas celle de Broadway. Il s'agit d'une des nombreuses troupes itinérantes qui sillonnent les États-Unis, l'Europe, l'Australie et le Japon. La troupe arrivera directement de Detroit au Michigan, avec dans le rôle de Donna, Lauren Mufson, une ex-stagiaire de la tournée américaine à qui on a offert le rôle-titre il y a un an et demi.

Après Montréal, la troupe partira pour Ottawa, puis Winnipeg, Regina, Calgary et Vancouver.

Quant à Catherine Johnson, elle vient d'abandonner un projet de film qui n'aboutissait pas pour mieux plancher sur la version cinématographique de *Mamma Mia*. Même si elle sait pertinemment qu'au cinéma, les choses sont toujours plus longues et plus compliquées, elle se dit que, cette fois, elle tient un bon filon. On n'en doute pas un instant.

18 JUIN au 30 JUILLET 2005

L'INTERNATIONAL DES FEUX LOTO-QUÉBEC

★ Samedi 18 juin — Howard & Sons Pyrotechnics — Australie
★ Samedi 25 juin — Groupe F — France
★ Samedi 2 juillet — Fuegos Artificiales Júpiter — Argentine
★ Samedi 9 juillet — Göteborgs FyrverkeriFabrik — Suède
★ Mercredi 13 juillet — Pirotecnia Ricardo Caballer, S.A (RICASA) — Espagne
★ Samedi 16 juillet — Flash Barrandov SFX — Rép. Tchèque
★ Mercredi 20 juillet — Grupo Luso Pirotecnia — Portugal
★ Samedi 23 juillet — BEM Feux d'Artifice — Canada
★ Mercredi 27 juillet — Rozzi's Famous Fireworks — États-Unis
★ Samedi 30 juillet — La Ronde / Panzera S.A.S. — Clôture

Suède ★ Samedi 9 juillet

RAPPROCHEZ-VOUS DES FEUX

À PARTIR DE 31,73$

SIÈGE RÉSERVÉ ET ACCÈS ILLIMITÉ À LA PLUPART DES MANÈGES

Taxes en sus. Prix sujets à changements sans préavis.
Billets en vente à La Ronde et sur le Réseau Admission.

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Tous les feux sont lancés à 22 h, beau temps, mauvais temps.
Les soirs de feux, le pont Jacques-Cartier ferme vers 20 h et ouvre vers 23 h15.

www.internationaldesfeuxloto-quebec.com

LOTO QUÉBEC · SAQ · AIR CANADA · Marriott Montréal Château Champlain · Montreal's Z Watch CTV · 105.7 Montréal · LA PRESSE cyberpresse.ca · Ministère du Tourisme Québec · LaRonde Membre de la Famille Six Flags

3325495A

THÉÂTRE/*Mars et Vénus*

Leur sort est entre vos mains !

Après avoir marqué l'histoire du théâtre en été, en présentant successivement *Les Parapluies de Cherbourg*, *L'Homme de la Mancha*, *Pied de poule* et *Frères de sang*, le Centre culturel de Joliette s'accorde une pause... musicale et nous propose une comédie dramatique interactive sur le couple, intitulée *Mars et Vénus*.

JEAN BEAUNOYER

Je sais bien que le propos n'a rien de nouveau et que les humoristes ont épuisé le sujet depuis bien longtemps, mais cette fois, c'est la forme qui m'intéresse. Parce que c'est le public qui va décider du déroulement de la pièce. Vous allez intervenir à six occasions pendant le spectacle. Et choisir, en brandissant un carton rose, si Félix revient de souper avec son ex à 20 h ou, en brandissant un carton bleu, s'il revient saoul après une beuverie avec de vieux *chums* à 3 h du matin. C'est vous qui déciderez même si Mélanie a atteint l'orgasme ou pas, toujours en brandissant le carton. Encore mieux, vous choisirez le sujet qui provoquera la chicane de couple et déciderez s'il se sépare ou non.

L'idée est de l'humoriste Sylvain Larocque et de Stéphane E. Roy, qui ont trouvé en Sonia Vachon la complice idéale pour présenter ce spectacle particulièrement original.

« Je ne voulais pas faire un troisième spectacle stand-up, dit Sylvain Larocque. J'ai pris goût au théâtre en jouant dans *Ladies' Night* et *Camping sauvage* et je pensais, comme bien d'autres, que traiter de la relation homme-femme dans un *show stand-up*, ça faisait cliché. Je voulais vivre une expérience théâtrale et provoquer des discussions entre les spectateurs après le spectacle. Je nourrissais ce projet depuis deux ans, sans savoir où on allait le jouer et il ne restait plus qu'à trouver la comédienne. On avait pensé tenir des auditions, mais quand on a entendu Sonia Vachon lire le texte, on a tout annulé : c'était elle, le personnage. »

Et Sonia Vachon en a été ravie, touchée. Cette jeune femme rieuse, généreuse dans la vie et sur scène, bien en chair, savait très bien qu'elle n'avait pas le physique de la femme idéale, de la prochaine Miss Canada. Et pourtant, Sylvain Larocque et tous les autres intervenants dans ce spectacle, ne voyaient qu'elle.

« On va représenter beaucoup plus de couples », disait Sonia Vachon, fort consciente que bien des femmes se reconnaissent en elle et que les vrais couples ne sont généralement pas des mannequins professionnels. Sylvain Larocque ne se considère pas comme irrésistible, lui non plus. Et il était temps qu'on parle des vraies affaires de couple avec du vrai monde. Voilà qui pourrait mener au succès de cette comédie qui ne fera pas toujours rire.

Parce que cette pièce raconte le couple au quotidien pendant une période de sept ans environ. Une histoire cependant qui changera tous les soirs, selon les choix du public. Les comédiens ont dû apprendre 64 scènes différentes pour répondre à la demande. Des scènes qui durent de trois à sept minutes et qui sont jouées dans sept décors différents. On assistera à la rencontre du couple (vous devrez choisir si c'est elle qui fait les premiers pas ou lui) jusqu'à l'usure du couple avec les années et les habitudes.

« C'est difficile à jouer parce qu'on doit couper de grandes émotions pour passer à une autre scène qui se déroule un an plus tard », remarque la comédienne.

Et entre les scènes, c'est Stéphane E. Roy, le coauteur qui devient l'animateur et qui demande à la salle de voter. Pendant ce temps, les deux comédiens s'immobilisent et ne savent pas quelle scène ils joueront. C'est tout un défi pour de jeunes acteurs qui n'ont jamais occupé autant de place sur scène.

« J'ai l'impression de devenir une véritable comédienne dans ce spectacle, confiait Sonia Vachon. Ce n'est pas seulement un rôle comique ou un personnage qui apparaît sporadiquement, c'est un éventail de sentiments très large que j'exprime. »

En ce qui concerne Sylvain Larocque, c'est son premier grand rôle. Sonia Vachon a étudié au Conservatoire, lui pas. Il a appris son métier sur scène, en présentant en anglais puis en français des spectacles de *stand-up*.



PHOTO FOURNIE PAR LE CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE ©

« On va représenter beaucoup plus de couples », dit Sonia Vachon, fort consciente que bien des femmes se reconnaissent en elle. Sylvain Larocque ne se considère pas comme irrésistible, lui non plus.

« Sylvain est d'une très grande générosité sur scène, note Sonia Vachon. Au théâtre, c'est l'une des plus belles qualités qu'un comédien peut avoir. Et comme humoriste, il s'est retrouvé sur scène plus souvent que moi. Les humoristes ont une mémoire extraordinaire. Moi, j'ai une mémoire à court terme. Le lendemain, j'oublie complètement mon texte de la veille. »

Sylvain Larocque, pour sa part, raconte qu'il doit parfois reprendre un monologue qu'il a écrit, il y a plusieurs années. Par exemple, un monologue sur les noms de famille qu'il a écrit en 1998. Et pas question d'oublier une partie de son numéro parce que bien souvent les gens s'en souviennent. Mais au fait, comment Sylvain Larocque en est-il arrivé là ? Pourquoi l'a-t-on accueilli au Centre culturel de Joliette après les Jean Maheu, Maude Guérin, Normand Lévesque et compagnie, qui ont joué dans tant de pièces à succès ?

Son parcours est intéressant. Il a obtenu un baccalauréat en chimie à l'Université McGill et un autre en marketing aux HEC. Il a ensuite été consultant en informatique pour la compagnie IBM. Puis, un accident de moto est venu changer sa vie.

« Après mon accident, qui a failli me coûter la vie, j'ai choisi le risque de devenir humoriste et je ne l'ai jamais regretté. L'accident a été terrible. J'ai eu deux arrêts cardiaques pendant l'intervention chirurgicale. J'avais 22 ans à l'époque et je suis chanceux de ne pas avoir de séquelles, à 38 ans. Quand j'ai joué dans *Camping sauvage*, je devais conduire une moto et j'ai tremblé comme une feuille quand je me suis assis pour la première fois depuis toutes ces années sur cette machine maudite. En moto, une roche sur la route peut te tuer. »

Un drame qui a sûrement préparé le comédien et l'humaniste qui travaillé à une série télévisée sur l'histoire de l'humour au Québec (*Humour P.Q.*), un scénario de film et un spectacle solo.

Quant à Sonia Vachon, elle termine le tournage de la série *Laura Cadieux* et tournera dans *Virginie* à compter du 18 juillet, en plus de s'occuper de ses deux enfants. En somme, on a réuni le couple idéal... professionnellement parlant.

MARS ET VÉNUS, comédie de Sylvain Larocque et Stéphane E. Roy, mise en scène par Josée Fortier, présentée à la salle Rolland-Brunelle jusqu'au 27 août. Réservations : (450) 759-6202.







ARTS ET SPECTACLES

NUITS D'AFRIQUE / OLIVER MTUKUDZI

Chroniques du Zimbabwe

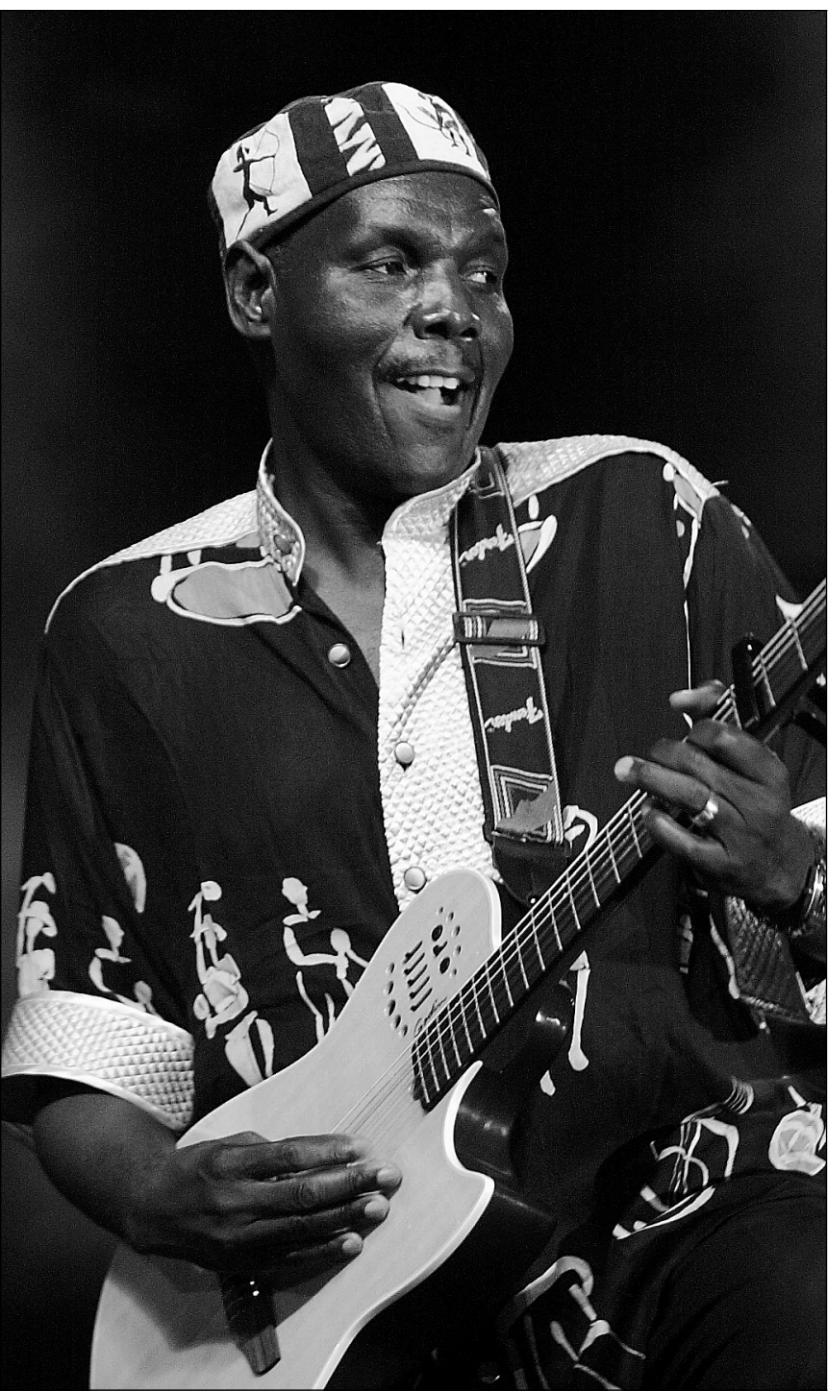


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Oliver Mtukudzi : « J'écris à propos de la vie quotidienne, de la mienne. Une bonne chanson, c'est une chanson qui peut être utile. »

ALEXANDRE VIGNEAULT

Samedi dernier, jour de l'événement *Live 8*, Oliver Mtukudzi participait au Folk Fest de Vancouver. N'eut été d'un conflit d'horaire, il aurait probablement été à Johannesburg en Afrique du Sud ou en Cornouailles. Il a été approché, mais il a dû décliner l'invitation, puisqu'il s'était déjà engagé à jouer au Canada et aux États-Unis. Cette nouvelle tournée le mènera d'ailleurs de nouveau à Montréal, jeudi, en ouverture du festival Nuits d'Afrique.

« C'est bien de savoir que les gens se soucient de nos vies, en Afrique, dit l'auteur-compositeur zimbabwéen à propos des concerts organisés par Bob Geldof. Mais je me demande si les retombées de ces concerts iront aux bonnes personnes ou s'il ne serviront que les intérêts personnels de certains. » En clair, il se demande si les dons récoltés en marge de ce grand événement iront aux gens qui ont faim ou dans les comptes bancaires numérotés de politiciens corrompus.

Oliver Mtukudzi aurait aussi apprécié de voir plus d'artistes africains associés à *Live 8*, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'il fasse une sortie en règle. La polémique n'est pas son terrain de prédilection. Ni la politique, d'ailleurs. « Je ne comprends pas la logistique de la politique et je n'aime pas parler de ce que je ne comprends pas complètement », se borne-t-il à dire, lorsqu'on tente d'aborder la question.

Son attitude est sans doute prudente. Le régime en place au Zimbabwe ne laisse pas tellement de place à la dissidence. Son compatriote Thomas Mapfumo, l'autre grande star de ce pays d'Afrique australe, a d'ailleurs choisi de s'exiler dans l'Oregon pour se prémunir contre d'éventuelles représailles suscitées par ses chansons qui critiquent ouvertement le président Robert Mugabe, réélu en avril au terme d'une autre élection mise en doute par des observateurs internationaux.

« Quand j'écris mes chansons, je ne pense pas en termes politiques, mais de questions sociales. J'écris à propos de la vie quotidienne, de la mienne. Si vous appelez ça des chansons politiques, c'est votre opinion, précise-t-il, de sa voix posée et profonde. Une bonne chanson, c'est une chanson qui peut être utile. »

Oliver Mtukudzi, considéré comme le plus grand chroniqueur de la vie au Zimbabwe, enregistre des disques depuis plus de 25 ans. Sa percée en Amérique du Nord date toutefois de 1999, année de la sortie de son premier album sur l'étiquette new-yorkaise Putumayo. Son rythme de production ne s'est pas « occidentalisé » pour autant. Entre l'excellent *Vhunze Moto*, paru en 2002, et *Nhava*, lancé en mai, il a publié au moins deux autres nouveaux disques et trois compilations.

« Quand j'écris mes chansons, je ne pense pas en termes politiques. »

« Je n'arrête jamais d'écrire, dit-il. Je ne peux pas me permettre d'arrêter mes activités pour me consacrer à l'écriture. Même en ce moment, en tournée, je travaille à une nouvelle chanson. Quand j'en ai assez, je peux les compiler et en faire un disque. »

Pas de mbira

Inspirée de sa culture Shona et de musiques sud-africaines (dont le mbaqanga), la musique de Tuku a une particularité : on n'y entend pas de mbira, ce piano à pouces très présent dans la musique du Zimbabwe et de plusieurs pays africains. « La plupart des musiciens de chez moi utilisent la mbira, alors j'ai décidé de proposer une autre vision de la musique, expose-t-il. J'ai transféré les mélodies de la mbira sur les guitares et les ai adaptées pour cet instrument. De cette façon, je conserve l'émotion de la mbira... sans mbira. »

Il en résulte une musique accueillante où la guitare acoustique dialogue à voix posée avec la guitare électrique et des rythmes dansants. La prégnance des mélodies confère une personnalité presque pop aux chansons de Tuku. On est toutefois loin de la pop africaine occidentalisée bourrée de claviers. « On a utilisé beaucoup de claviers au tournant des années 1990, c'était le son de l'époque. Mais ce genre de sonorité m'éloigne trop de ce que je suis, de mon identité africaine, juge-t-il. Il y a encore du clavier dans ma musique et mes concerts, mais il ne domine pas comme ç'a pu être le cas à l'époque. »

Engagé dans la diffusion de la musique du Zimbabwe, Oliver Mtukudzi l'est tout autant dans celle de la musique des pays de l'Afrique australe en général. Avec son ami sud-africain Steve Dyer, il a fondé un autre groupe, Mahube, dont c'est la mission. « Dans ce groupe, il y a aussi des gens du Malawi, du Lesotho, du Swaziland, du Botswana et du Mozambique, alors on joue de la musique de tous ces pays-là. »

Occupé par sa carrière solo, qu'il mène avec son groupe Black Spirits, Oliver Mtukudzi affirme qu'il ne lèverait pas le nez sur une tournée internationale avec cette autre formation. « Ça ne me dérangerait pas du tout de prendre du temps pour faire connaître ces musiques, pour montrer au monde les différences entre toutes ces musiques du sud de l'Afrique », assure-t-il. Peut-être lors d'une prochaine édition de Nuits d'Afrique...

OLIVER MTUKUDZI, jeudi 20h, au Spectrum en ouverture du festival Nuits d'Afrique.





ARTS ET SPECTACLES

PRÉCISION

Le ténor Richard Verreau, décédé mercredi à l'âge de 79 ans, souffrait d'un cancer du poumon et non pas de la gorge comme nous l'écrivions hier. Par ailleurs, son fils Jean Verreau précise que Herbert von Karajan a offert un contrat exclusif de cinq ans à Richard Verreau, que celui-ci a refusé. Enfin, c'est à la suite d'une intervention chirurgicale pour lui enlever les amygdales que la carrière de Richard Verreau a pris fin. À compter de ce moment, il a ressenti pour la première fois de la « fatigue vocale » et des nodules sont apparus sur ses cordes vocales, ce qui a nécessité une autre opération quelques années plus tard. — La Presse

SPECTACLES

DANSE

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Festival flamenco de Montréal : 20h.

THÉÂTRE DE VERDURE DU PARC LA FONTAINE
Musiques et danses du Maghreb : 19h30.

MUSIQUE CLASSIQUE

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-Lefebvre)
Phillip Addis, baryton. Au piano : Emily Hamper. Rossini, Bellini, Donizetti : à 19h.

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE
Orchestre du Festival. Dir. Gregory Vajda. Nikolaï Lugansky, pianiste : Concerto no 1 (Tchaïkovsky), Alain Lefèvre, pianiste : *Concerto de Québec* (Mathieu), *Danses de Transylvanie* (Bartok), *Les Préludes* (Liszt) : à 20h.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Alexandre Da Costa, violoniste, Matt Herskowitz, pianiste. Mozart, Brahms, Paganini, Prokofiev, Sarasate, Kreisler, Monti : à 20h.

VARIÉTÉS

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Femmes, revue musicale : 20h30.

CABARET MUSIC-HALL (2111, rue Saint-Laurent)
Susie Arioli : 20h.

CAFÉ BISTRO L'ANGE-CORNU (265, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Luc de Larochellière : 20h30.

CENTRE BELL (Scène Théâtre Broadway, 1260, rue de la Gauchetière)
Notre-Dame de Paris : 20h.

COMPLEXE CULTUREL GUY-DESCARY - PAVILLON DE L'ENTREPÔT (2901, boul. Saint-Joseph, Lachine)
Benoit Paquette, humoriste : 20h.

LA TULIPE (4530, rue Papineau)
Soirée Pop 80 : 23h.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde)
François Morency.

MÉTROPOLIS (59, rue Sainte-Catherine E.)
K-OS : 21h.

PLACE DES ARTS - SALLE WILFRID PELLETIER
Gregory Charles : 20h30.

PLACE DES VESTIGES DU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
Stéréotaxi.

SALLE JEAN GRIMALDI DU CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU (1111, rue Lapierre, LaSalle)
Spectacle Gospel : 19h.

SPECTRUM (318, rue Sainte-Catherine O.)
John Mayall & The Bluesbreakers : 18h. Ramachandra Borcar : 21h30.

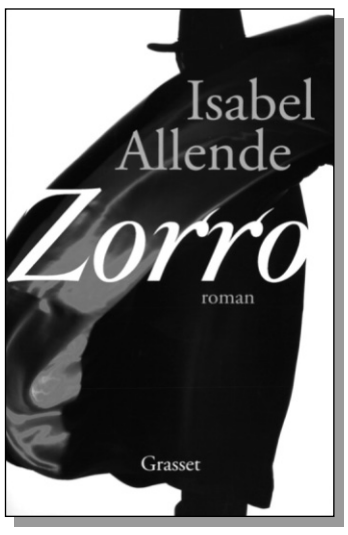
STADE UNIPRIX (angle des rues Saint-Laurent et Gounot)
Black Eyed Peas : 19h30.

THÉÂTRE SAINT-DENIS (1594, rue Saint-Denis)
Patrick Huard : 19h30.

THÉÂTRE PLAZA (6505, rue Saint-Hubert)
Malajube - Yesterday's Reing - la descente du coude - Fifth Hour Hero - Fantômes fantoches : 20h.

VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, rue Merry Nord)
François Léveillée : 20h30.

Les belles lectures de
Reine Malo

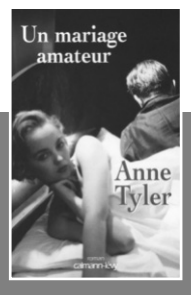


«L'histoire de Zorro comme seule Isabel Allende pouvait la raconter. Quel souffle ! Quel esprit ! Tout à fait dans la lignée de ses grands romans. Bravo !»
– REINE MALO

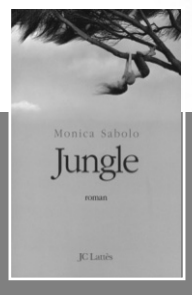


LES BELLES LECTURES DE REINE MALO
Zorro, Isabel Allende chez Grasset

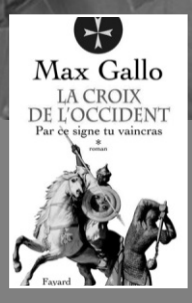
Qui est Diego de la Vega, alias Zorro le justicier masqué, habile escrimeur et don Juan que nous connaissons tous ? Dans ce roman, le premier sur l'enfance du héros, Isabel Allende nous emmène dans les coulisses de la légende. Journaliste et écrivaine d'origine sud-américaine, elle a publié notamment *La Maison aux esprits*, *Fille du destin*, *Portrait Sépia* et *Mon pays réinventé*.



UN MARIAGE AMATEUR
Anne Tyler, Calmann-Lévy
« En plus d'être une formidable conteuse, Anne Tyler est une fine psychologue. En compagnie des personnages attachants de ce très beau roman, on ne s'ennuie pas une seconde. Que voilà une belle réflexion sur la vie, l'amour et le temps qui passe. »
R.M.



JUNGLE
Monica Sabolo, JC Lattès
«Un roman sur l'adolescence à la fois grave, drôle, léger et émouvant, raconté avec brio. Superbe!»
R.M.



LA CROIX DE L'OCCIDENT
Max Gallo, Fayard
«Le 16e siècle sera marqué par le choc de la rencontre de deux civilisations, de deux croyances. Max Gallo, à travers un récit passionnant, donne à cette page d'histoire un relief saisissant.»
R.M.

www.hachette.qc.ca
3325138A
3325140

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

18H30 35
CINÉMA : U-571
Un drame de guerre terriblement efficace avec Matthew McConaughey, Jon Bon Jovi et Bill Paxton. Durant la Deuxième Guerre mondiale, des marins américains détournent un sous-marin allemand pour y subtiliser un décodeur secret. Haute tension.

18H30 2
LES GRANDS FILMS : HOLLYWOOD ENDING
Un film d'une réjouissante légèreté réalisé et interprété par Woody Allen. Pour renouer avec le succès, un réalisateur accepte l'offre de son ex de faire un film d'époque à gros budget, mais avant le tournage, un événement tout a fait imprévu vient compliquer les choses... Fou et irrésistible.

20H00 22
THE EMPEROR'S NEW GROOVE
Un jeune empereur n'en fait qu'à sa tête et déclenche la colère de son conseiller en le congédiant. Ce dernier tente de l'empoisonner, mais rien ne passe comme prévu. Un film d'animation avec les voix de John Goodman, Eartha Kitt, David Spade...

20H30 TV5
DES RACINES ET DES AILES
Une belle visite dans le Paris rive gauche, au coeur du Quartier latin où rayonne la Sorbonne, dans le Paris des intellectuels et à Montparnasse.

21H00 35
CINÉMA : CE QUE FEMME VEUT
Mel Gibson n'a pas l'air de s'ennuyer dans cette comédie sentimentale où il interprète un publicitaire qui a le don de lire dans les pensées des femmes ! Avec Helen Hunt et Marisa Tomei.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 9 13	Le Téléjournal	**HOLLYWOOD ENDING** (4) avec Woody Allen, Téa Leoni					Qui l'eût cru! / Nanette Workman, Sylvie Boucher		Le Téléjournal	Perdus		Pour l'amour du country	4	4
TVA	4 7 8 t 10	Le TVA 18 heures	**LE TOUT POUR LE TOUT 2** avec Anne Judson-Yager, Bree Turner				**TEQUILA SUNRISE** (3) avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer					Le TVA / Loteries	**LETTRES D'UN...** (23:28)	7	7
TQc	15 17 24 45	Les Grands Documentaires / Les trous noirs supermassifs		Seconde Chance		Les Grands Documentaires / Le Monde des oiseaux		**ZAZIE DANS LE MÉTRO** (2) avec Catherine Demongeot, Philippe Noiret			Belle et Bum / Nanette Workman, France Castel, Linda Sorgini (22:38)			8	8
TQS	16 30 35	...Monsieur Ripley	**U-571** (4) avec Matthew McConaughey, Bill Paxton					**CE QUE FEMME VEUT** (4) avec Mel Gibson, Helen Hunt					Le Grand Journal (23:45)	5	5
CTV	12	News	Travel, Travel	W-Five		Sue Thomas: F.B.Eye		Cold Squad		The Bobroom		CTV News	News	11	11
	8		Reg. Contact											45	70
	CBC 6	Sat. Report	CFL on CBC	CFL Football / Roughriders - Argonauts						**KIDS IN THE HALL: TOUR OF DUTY** avec Dave Foley				13	13
	ABC 22	ABC News	New England	The Insider	Ebert &...	**THE EMPEROR'S NEW GROOVE** (4) Dessins animés				America's Funniest Home Videos		Raceline	Pub	22	22
	CBS 3	News	CBS News	Entertainment this Week		48 Hours Mystery		Crimetime Saturday...		48 Hours Mystery		News	King of...	21	21
	NBC 5		NBC News	Stargate: SG-1		Battlestar Galactica		Battlestar Galactica					Sat. Night	18	23
PBS	33	The Lawrence Welk Show		As Time...	May to Dec.	Mulberry	Thin Blue...	Mystery! Hetty Wainthropp...		Soundstage		**THE APARTMENT** (3)		43	64
	57	BBC News	Journal...	Mountain...	McLaughlin	Monarch of the Glen		Barbara	Executive...	Pie in the Sky		BBC News	Soundstage	46	24
CÂBLE	A&E	Investigative Reports		City Confidential				Cold Case Files				American Justice		73	39
	ARTV	Silence, on court!		Moi et l'autre	...country	Viens voir... / Yves Jacques		Une soirée avec les stars du Festival d'été...			Soirée avec les stars... (22:25)		Les Violons	31	31
	BRAV	Arts, Minds	StarTV	Hall and Oates: Live at...		Dean Martin: Memories are...		Rigoletto / Opéra				Sex & the City		72	34
	CD	Samedi de rire encore plus		Québec en humour		Y sont pas plus fous que...		Les Interdits		Célèbres et... coupables?		Stars sur le vif		20	20
	CS	UQAR...	Mondialisation	...Langagier	Capharnaüm	...des arts	In Focus	Entre l'arbre et l'école		Quartier...	Les durs à...	Information internationale		47	26
	DISC	How it's Made		Super Ships / Top Ten		MythBusters		American Chopper		Biker Build-off		American Hotrod		37	37
	EV	Balade en...	Soif de...	Parcours d'artistes		Tour de France 2005 / Pforzheim - Gérardmer					Maeva	La Smala au Sénégal		23	51
	FC	...Sadie (18:06)	Darcy's (18:33)	Radio Free...	... (19:50)	Are you Afraid of the Dark (20:16)		**BEVERLY HILLS COP II** (4) ave Eddie Murphy			...Dark (22:33)	**MICKI AND MAUDE** (5) (22:47)			67
	FOX	Pub	That '70s Show	Friends	Seinfeld	Cops		America's most Wanted		Ultimate Poker Challenge		Mad TV		36	46
	GBL-Q	Inside Ent.	National	Toronto Indy Qualifier		Without a Trace		Calgary Stampede Opening				Driving TV...	Sat. Night	3	3
	HI	Trouvailles et Trésors		Soldats / Les Conquistadors		Focus / Espionnage atomique		L'Or (4/6)		**SAMSON ET DALILA** (5) avec Victor Mature, Hedy Lamarr				25	53
	HIST	Masterminds	Disaster of...	Seapower to Superpower		The Shining Mountains		**THE ODD ANGRY SHOT** (4) avec Graham Kennedy				The Shining Mountains		49	47
	LIFE	Extra		Making it Big		Exchanging Vows		...Marry me	...Weddings	The Call	Punch... Girl	Singles	Matchmaker	71	
	MMAX	Benezra	Salut...	En concert: Ray Charles		Musicographie / Prince		**THE MONKEES - GLOIRE D'UN JOUR** (5) avec George Stanchev				...Corla Egan		32	48
	MP	Box Office	Pimp mon char	Exposé / 50 Cent & G-Unit		...Filles!	Les Jeunes...	Fou raide!	L'Gros Show	ConcertPlus / Much Music Video Awards				30	30
	MTL	La Caravane	From Egypt to Montreal		...libanais	Paysage...	Mabuhay...	Parsvision	Montreali...	Teleritmo		Mad TV		14	14
	NW	BBC News	Fashion File	Culture...	Hemisphere	The Tribe		Sat. Report	Mansbridge	The Passionate Eye / High Performance				48	25
	RDI	La Semaine verte		Le Monde	Justice	Vu du large		Le Téléjournal	Enjeux / SOS police!		...artistes	Le Téléjournal	Justice	19	19
	RDS	H20	Sports 30	Football / Roughriders - Argonauts						Sports 30	Le Tour de...	Qualifications Formule 1		33	33
	S+	Largo Winch		Miss Match		En quête de preuves		Escale à L.A.		Sans laisser de trace		La Loi & l'Ordre		24	52
	SHOW	Footballers Wives		**INTO THE FIRE** (6) avec Lee Montgomery, Susan Anspach				Show me...	Naked Josh	**ENEMY AT THE GATES** (4) avec Jude Law, Joseph Fiennes				40	40
	SPA	SeaQuest		The Dead Zone		Charlie Jade		**SUPERMAN** (4) avec Christopher Reeve, Gene Hackman							32
	SPN	... (16:30)	Sportsnetnews		United...	Soccer / Gold Cup: Canada - États-Unis				Sportsnetnews			Poker...	38	38
	TFO	Nos cousins...	Degrassi...	Panorama Été	Maestro	Un siècle de découvertes		**CLARA ET LES CHICS TYPES** (4) avec Daniel Auteuil				Panorama Été	Marchés		
	TLC	While you were out		What not to Wear		Moving up		Trading Spaces		Property Ladder		Moving up		39	27
	TSN	Sportscentre		Mosconi Cup / Billard		Baseball / Blue Jays - Rangers						Sportscentre		28	28
	TTF	... (17:00)	...le meilleur	Les Tofou	Zéroman	Les Simpson	Futurama	Malice et...	Décalés...	La Clique	Décalés...	Les Simpson	Futurama	34	45
	TV5	Portrait	Journal FR2	Côté cour	Le gros homme et la mer		Des racines et des ailes / Le Paris rive gauche			...cartes (22:15)	Le Journal	**DONA FLOR ET SES DEUX MARIS**		15	15
	TVO	Animal...	Great Rivers	National Geographic		**SERGEANT YORK** (3) avec Gary Cooper, Joan Leslie					**FRIENDLY PERSUASION** (4) (22:35)			74	56
	VIE	Manger		Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux!	...la cigogne	L'espace...	À bout de...	**SI LES MURS RACONTAIENT...** (5) avec Demi Moore				35	44
	VOX	100% écolo	Mosaïque	Clips Hip...	...des Arts	Citron Lime	Le Guide...	Cantons...	Révélation	BoxeRock		Citron Lime	Musique...	9	9
	VRAK	Il était une...	Radio Free...	Degrassi...	Edgemont	Gilmore Girls						Degrassi...	Parents à...	16	16
	YTV	Martin...	Spy...	Yvon of...	Funpak	Smallville		**THE KARATE KID - PART II** (5) avec Ralph Macchio				YTV's Hit List		44	18
	Z	Gamerz		Métal hurlant		Dead Zone		Tru Calling		Alias		Poltergeist		26	54
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES

CLASSIQUE

Jansons, demi-héros

CLAUDE GINGRAS



Mariss Jansons est devenu en septembre dernier le sixième titulaire de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. Bien que fondé en 1888, le plus important orchestre de Hollande n'a connu que cinq chefs, le légendaire Willem Mengelberg ayant monopolisé de 1895 à 1945 près de la moitié de ces 117 ans d'existence de l'orchestre.

La marque maison de l'orchestre, RCO (pour Royal Concertgebouw Orchestra), souligne l'entrée de Jansons en publiant quelques enregistrements indiqués comme ayant été réalisés en concert. Or, comme c'est si souvent le cas de ces *live* commerciaux (et n'ayant rien à voir avec les « pirates »), aucun bruit d'auditoire ne vient troubler l'audition. Les enregistrements ont manifestement été réalisés dans la salle même du Concertgebouw, mais vide.

En tête de liste figure le poème symphonique *Ein Heldenleben* (« Une Vie de héros »), de Richard Strauss. Né en Lettonie en 1943 et fils d'un père également chef d'orchestre, Mariss Jansons a dirigé plusieurs fois à Montréal, et ce dès 1973, à 30 ans. En l'espace de quelques jours, on l'avait retrouvé devant le Philharmonique de Leningrad (en tournée) puis devant l'OSM. Et il nous donna deux fois le *Heldenleben* : en 1990, de nouveau avec l'OSM, et en 1991 avec le Philharmonique d'Oslo (nous recevions maints orchestres étrangers — une époque révolue).

En concert comme au disque, le travail de Jansons fut souvent captivant, parfois quelconque. Le présent *Heldenleben* n'apporte rien à la discographie. L'orchestre est fabuleux — et son violon solo, tout à fait exceptionnel ! —, mais la conception manque de force et de relief.

Strauss dédia son poème symphonique « à Willem Mengelberg et à l'Orchestre du Concertgebouw » et ceux-ci l'enregistrèrent en 1941 ; Mengelberg en fit même un enregistrement dès 1928 avec le Philharmonique de New York. Ces deux documents ont été réédités en compact. Il existe également en CD au moins deux versions dirigées par Strauss lui-même : 1926, Munich, et 1944, Vienne.

Malgré quelques imperfections dans le jeu et le son, ces gravures laissent une impression autrement plus forte. Une immense personnalité conduit le récit, en six tableaux « autobiographiques », et nous y fait croire. Ce qui n'est pas tout à fait le cas chez le nouveau venu Jansons...

★★★

R. STRAUSS : *Ein Heldenleben*, poème symphonique, op. 40
Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.
Dir. Mariss Jansons
RCO, 04005

NOUVELLES DU DISQUE

En attendant Järvi

Paavo Järvi et le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen (Orchestre Philharmonique de chambre de Brême), qui seront à Lanaudière le 5 août, figurent sur deux récents disques Penta-Tone : un programme Stravinsky comprenant *L'Histoire du soldat, Dumbarton Oaks* et le Concerto pour cordes, et un programme Strauss groupant la Suite du *Bourgeois gentilhomme* et le *Duett-Concertino* pour clarinette et basson. À Lanaudière, ils donneront du Beethoven.

La version Stokowski

Comme Oliver Knussen et le Cleveland récemment chez Deutsche Grammophon, José Serebrier et l'Orchestre Symphonique de Bournemouth ont choisi l'orchestration de Stokowski et non celle de Ravel pour leur récent enregistrement des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky. Chez Naxos.

Wagner et Leinsdorf

Roger Norrington et l'Orchestre de la Radio de Stuttgart complètent leur récent disque Hänssler de la *Pathétique* de Tchaïkovsky avec une rareté : la suite symphonique que le chef d'orchestre Erich Leinsdorf tira du *Parsifal* de Wagner.

Mélodies de Bolcom

La soprano Carole Farley chante des mélodies de William Bolcom, accompagnée au piano par le compositeur, sur un récent disque Naxos. Au total : 13 titres, dont *My Father the Gangster, The Last Days of Mankind* et *Night, Make my Day.*

Intégrale Buxtehude

Le quatrième volume de l'intégrale Buxtehude de la marque Naxos vient de sortir. L'organiste engagé dans l'entreprise : Craig Cramer.

7 AU 17 JUILLET 05
infofestival.com
LES GRANDS événements Desjardins
Bell présente
FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC
infofestival.com
En collaboration avec MOLSON DRY

9 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM
SIMPLE PLAN

AVEC L'OSQ
9 ET 10 JUILLET
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
20H30
DESJARDINS SYMPHONIQUE

10 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM
ZZ TOP

11 JUILLET
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
20H30
AVEC L'OSQ
DIANE DUFRESNE CHANTE KURT WEILL

14 JUILLET
SCÈNE BELL
PLAINES D'ABRAHAM
21H30
ISABELLE BOULAY

Hydro Québec · METRO · Loto Québec · c'est ça que j'm · Ford Bien pensé · SAQ · Vacances transsat · Molson Dry
TQS · Rythme FM Le Rythme du Québec · Canada · Ville de Québec · Québec Ville et région www.regiondequebec.com · Québec

Info Festival Bell
418 529-5200 | 1 888 992-5200
www.infofestival.com

3825538A

DISQUES

Le retour du drôle de type



CHANSON
Charlélie Couture
Double vue
★★★½
Flying Boat / GSI / Sélect

Le nom de Charlélie Couture n'évoquera peut-être pas grand souvenir chez les amateurs de musique de 30 ans et moins. Au milieu des années 80, ce drôle de type avec une drôle de barbichette et une drôle de voix nasillarde (plus de très beaux yeux verts...) était pourtant, aux côtés d'Alain Bashung et Renaud, la preuve vivante que le rock en français se pouvait. Mieux, qu'il se devait d'être. Il faut peut-être avoir vécu dans le Québec post-référendaire de l'époque pour mesurer l'importance qu'a eue Couture et comprendre l'amour que nous lui avons porté alors. En outre, pétrissant toutes les musiques et influences pour en faire quelque chose de profondément original ET rock, le chanteur, mais aussi peintre et romancier Charlélie faisait dans le multidisciplinaire et avait créé son site avant que nous sachions épeler correctement le mot Internet !

Et pourtant, au fil des ans, on a un peu perdu de vue Couture (qui vient de s'installer à New York avec sa famille pour se consacrer à la peinture !). Lui aussi nous avait laissé tomber en préférant faire autre chose que des albums intéressants, mais son 23e disque (son 21e en studio, si je ne m'abuse) est très, très bon et c'est une très, très bonne nouvelle. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, sachez que Charlélie sera en spectacle demain, 10 juillet, 21 h 30, au Festival d'été de Québec.

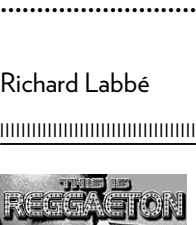
Pour réaliser ce disque, Charlélie a décidé de « rencontrer » de jeunes musiciens sur Internet, d'échanger des fichiers avec eux, bref de leur demander des musiques urbaines et actuelles — électro, rock, reggae, etc. — sur lesquelles il a écrit des textes. On le sait, certains artistes dans la quarantaine ont tenté l'expérience « rajeunissement musical » sans grand succès. Dans le cas de Couture, 48 ans, la réussite est toutefois indéniable. S'appuyant sur des musiques très différentes qui se mêlent pourtant harmonieusement en général, Charlélie Couture traite tant d'OGM (*Eugène le gène* est même une des meilleures chansons de l'album !) que de phobies contemporaines ou de ses enfants qui grandissent (la très belle *Sers toi de moi,* sous des allures de chanson d'amour, s'adresse à ses deux filles), des médias, de l'intégrisme, des enfants enlevés, de la guerre et aussi un peu d'amour tout court (mais l'amour l'inspire moins que le monde, c'est clair)...

Grâce notamment au très doué et jeune Dombrance (alias Bertrand Lacombe — on le comprend un peu d'avoir pris un pseudo...), qui signe quelques musiques, mais qui a surtout réalisé et mixé avec brio l'album, Charlélie fait donc, encore une fois, la preuve que le français se conjugue tout à fait avec les musiques d'aujourd'hui... même si la première chanson se chante en bonne partie en anglais — mais c'est justement pour parler de l'américanisation ambiante ! Bien sûr, une « couple » de chansons ne sont pas tout à fait à la hauteur (dont *Imbécile heureux* où Charlélie n'évite aucun cliché sur l'abêtissement de notre époque...), mais ce *Double vue* est à classer aux côtés des meilleurs albums du drôle de type avec une drôle de barbichette, une drôle de voix nasillarde et deux très beaux yeux verts qui ornent tant la pochette que l'intérieur de l'album.

⊕ **Le retour de Charlélie**

⊖ **La chanson** *Imbécile heureux*

Marie-Christine Blais



POP
Embrace
Out Of Nothing
★★★
Lava/Independiente/ Warner

Les amis de Coldplay

C'est l'exemple classique du groupe qui s'est pointé à la fête un peu trop tôt. Le nom, c'est Embrace, un *band* anglais qui aimait déjà les grosses ballades symphoniques il y a près de 10 ans — avant que le genre ne soit popularisé par tous les Coldplay de ce monde — et qui n'a jamais connu le succès escompté. La suite fut douloureuse : doute, remises en question, contrat d'enregistrement déchiré en mille morceaux par la compagnie de disques... Malgré tout, Embrace renaît avec *Out Of Nothing,* un quatrième CD qui nous arrive près d'un an après sa sortie en Europe. Les fans de Coldplay devraient y porter attention ; les ingrédients habituels sont tous là (piano, cordes), et *Gravity,* le deuxième titre au menu, a été composé par la bande à Chris Martin, rien de moins. Il y a plusieurs hymnes fédérateurs sur *Out Of Nothing,* il y a des tubes qu'on n'oublie pas, surtout l'excellent *A Glorious Day.* Mais il y a aussi certains excès musicaux un peu pompeux, particulièrement du côté des arrangements. Bon, mais pas assez bon pour permettre à Embrace de conquérir les palmarès.

⊕ **Assez accrocheur**

⊖ **Un peu prétentieux**

Richard Labbé



POP-ROCK
Kelly Osbourne
Sleeping in the Nothing
★★★
EMI

Un disque de Linda Perry

On connaît Kelly Osbourne car elle est la fille d'Ozzy. On connaît son caractère d'enfant gâtée à cause de *The Osbournes.* Comme chanteuse, on connaît surtout sa reprise de *Papa Don't Preach.* Kelly est de retour dans un centre de désintoxication, paraît-il, mais également avec un deuxième album, *Sleeping in the Nothing* (il y a peut-être un lien entre les deux). Un disque pop fait par des pros, qui s'écoute étonnamment très bien. En fait, on oublie qu'il s'agit d'un disque de Kelly Osbourne. L'interprète a eu recours aux services de Linda Perry, une pro qui a travaillé avec les Pink, Gwen Stefani et Christina Aguilera. Perry a écrit, produit, et assuré la direction artistique de *Sleeping in the Nothing,* en insufflant à l'album une touche *new wave* des années 80. Le disque est donc dans l' « air du temps », à l'image du premier opus de Kelly, *Shut Up,* qui *surfait* dans des eaux pop-punk. La pop est plus mature et quelques titres pourraient même jouer dans les clubs (*One Word*). Mais c'est l'album de Linda Perry. Pas celui de Kelly.

⊕ **De la bonne pop**

⊖ **Où est Kelly ?**

Émilie Côté



ROCK
The Raveonettes
Pretty In Black
★★★★
Columbia / Sony BMG

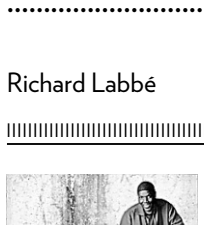
Et dire qu'ils sont du Danemark...

Alors là, on s'est royalement gouré. On croyait naïvement que les Raveonettes, c'était un groupe sympa, sans plus. Un petit groupe simple, répétitif, collé sur les mêmes trois accords. Bref, rien qu'une autre bande de garage, et rien pour nous jeter en bas de notre chaise. Mais là, il faut l'avouer, on se retrouve sur le cul ; lancé récemment, *Pretty In Black* est une formidable synthèse de la musique américaine des années 50 à aujourd'hui. En 13 titres, les Raveonettes traversent les époques en singeant tour à tour Buddy Holly, les groupes féminins des années 60 (formidable reprise du *My Boyfriend's Back* des Angels), les Everly Brothers, le Velvet Underground (la batteuse Moe Tucker y est invitée !) ou les créatures post-punk du New York décadent des *seventies.* Tout ça selon les règles de l'art, avec des voix qui se collent parfaitement, avec des harmonies qui ne ratent jamais, avec une fougue qui témoigne d'une véritable passion pour le rock and roll. Pas si mal pour un groupe de garage, finalement... Le plus drôle, c'est que cette savoureuse tranche de rock à l'américaine nous est servie par des Danois ! L'invasion scandinave continue...

⊕ **Les voix**

⊖ **Quelques titres plus faibles**

Richard Labbé



ROCK
The Dead 60s
The Dead 60s
★★½
Epic/Sony BMG

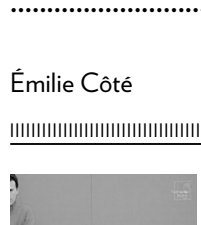
Les Clash, quelqu'un ?

Les influences, c'est normal. Tout le monde en a. Mais parfois, c'est trop, juste trop. Dans le cas des Dead 60s, par exemple... À peine 30 secondes d'écoute, et ça nous saute déjà en pleine face : les rythmes saccadés, les références au reggae, les guitares nerveuses... Voilà, c'est évident : ces gars-là ont passé beaucoup de temps — trop ? — à écouter les Clash (époque *Sandinista !*), et si Joe Strummer était encore en vie, il serait probablement tenté de leur coller une poursuite au derrière... Les influences, on veut bien, mais avec les Dead 60s, on verse dans la copie pure et simple. Et ce n'est même pas subtil, contrairement aux groupes comme Franz Ferdinand ou The Bravery, qui ont au moins le mérite de cacher (un peu) leur jeu. Ça ne veut pas dire qu'ils ne savent pas écrire une chanson, les Dead 60s ; il y a même quelques bonnes pièces sur ce compact. Seulement, il est impossible de les prendre au sérieux. On ne sait trop ce que le futur leur réserve, mais au moins, on sait ceci : s'ils se font un jour virer par leur label, ils pourront toujours devenir un groupe hommage au Clash. Ils sont déjà bien partis.

⊕ **Pour les rythmes**

⊖ **Zéro originalité**

Richard Labbé



ROCK
Stephen Malkmus
Face The Truth
★★★★
Matador Records

Charme estival

Pavement s'est officiellement séparé en novembre 2000, après avoir été déclaré LE groupe alternatif rock des États-Unis. Depuis, Stephen Malkmus fait cavalier seul. *Face The Truth* constitue son troisième album solo. Contrairement à ce que pourrait présager le titre — un peu cucul — du disque, les tourments de Malkmus ne sont pas terminés. Le parolier de talent raconte toujours à merveille les histoires de ses aléas quotidiens. *There's a villain in my head / He's giving me shocks / Save me from me,* lance-t-il au début de *Pencil Rot,* dont les arrangements sont, comme le reste de l'album, denses et judicieusement soignés avec une touche *lo-fi.* Malkmus a réalisé un opus musicalement hétérogène, dont le génie est de rester cohérent dans sa facture rock intimiste. Les riffs sont enjôleurs (*It Kills, Baby C'mon*), les mélodies ensoleillées (*Freeze the Saints*) et un son plus expérimental nous prend dans la détour (*No More Shoes,* d'une durée de huit minutes). Certes, *Face The Truth* ne visite pas de contrées musicales inexplorées et rappelle bien entendu Pavement. Mais assis dans l'obscurité sur la galerie de sa cour arrière, en pleine chaleur, bière à la main, c'est parfait.

⊕ **Délicieuses histoires musicales**

⊖ **Le titre du disque**

Émilie Côté

DANCE
Artistes variés
This Is Reggaeton
☹
Matrix Audio / Sony-BMG

Ceci est un message d'intérêt public

Oubliez les P2P et les CD piratés : la pire contrefaçon est celle qui se fait sur le dos des consommateurs et qui, d'une seconde pierre, porte un coup à la crédibilité d'une scène musicale méconnue. La météo aidant, le reggaeton est en train de s'installer vigoureusement dans les goûts musicaux des jeunes fans de hip hop et de dancehall d'Amérique du Nord. Et Montréal n'échappe pas à ce sirocco de rimes espagnoles et de rythmes saccadés — les filles adorent ! En lançant *This is Reggaeton,* l'entreprise (je n'ose la qualifier d'étiquette...) Matrix Audio tend un piège nauséabond aux mélomanes voulant s'initier au genre. La formule a déjà été appliquée au house et au techno : on s'approprie des succès qu'on réinterprète en studio, en vitesse, pour en faire un produit forcément de piètre qualité. Ainsi, l'immense *Gasolina* de Daddy Yankee est réduite à une bouillie *dance,* interprétée par un certain La Fabrika feat. DJ Pappas. Don Omar, Ivy Queen, Wisin Y Yandel et quelques autres ont aussi été piratés par ces imposteurs. Pour se faire pardonner, Sony devrait éditer ici l'album de Zion y Lennox ! Aux crédits de production de cet album, on peut lire : Compilation Artist & Repertoire : MC Mario.

⊕ **Permet d'apprécier les artistes**

⊖ **Frelaté**

Philippe Renaud
collaboration spéciale

HIP HOP
Missy Elliott
The Cookbook
★★★½
Elektra / WEA

La fin d'une époque

Plus personne ne doute du talent de rimeuse et de rappeuse de Missy E, dont l'album (j'hésite à le qualifier de révolutionnaire) *So Addictive,* produit avec son complice Timbaland et paru en 2001, n'a pas pris une ride tant son audace et sa production ont fait école. Ce nouvel album, *The Cookbook,* dont on retrouve en partie les tonalités *old-school* du précédent *This is Not a Test,* marque la fin de sa démarche avec le brillant producteur Timbaland, qui n'offre que les deux premiers instrumentaux de l'album (*Joy* et l'efficace *Partytime.*) Un disque qui s'ouvre à de nouvelles idées, insufflées par de nouveaux collaborateurs : The Neptunes (géniale et inquiétante *On & On,* noyée dans des basses mutantes), Scott Scorch (jolie prouesse r&b intitulée *Meltdown*) et ses propres productions, notamment celle du premier single, *Lose Control,* qui, avec l'aide de Ciara, tape dans l'électro en échantillonnant Cybotron. En contrepartie, ce disque souffre d'un éparpillement, comme si elle se cherchait, quelque part entre l'expérimentation et des morceaux pop. À noter, une encourageante collaboration avec M.I.A. et les Jamaïcains Vybz Cartel, du dancehall mutant que la Miss serait avisée d'explorer à nouveau, tant sa voix et ses idées se moulent à ce son.

⊕ **La meilleure au micro**

⊖ **Inégal, indéfini**

Philippe Renaud
collaboration spéciale

HIP HOP
Ying Yang Twins
United States of Atlanta
★★★½
TVT / Universal

Chut !

Les Anglos appellent ça un *novelty hit.* Un succès que personne ne voyait venir, dû surtout à l'originalité de ladite chanson. Les Ying Yang Twins ont réussi exactement cela grâce à *Wait (The Whisper Song),* qui a rapidement circulé dans les mains des DJ hip hop à sa parution, il y a quelques mois. Sur un *beat* minimal (signé Mr. Collipark, qui assure la direction de tout l'album) dominé par de caverneuses et élastiques portions de basse, le duo chuchotte un texte vicieux. Le logo *Parental Advisory : Explicit Lyrics,* ils l'ont mérité, avec mention ! Cependant, même si ces deux jeunes hommes originaires d'Atlanta, capitale du *crunk*, nous refont le même coup salace avec *Pull My Hair,* TVT leur a imposé des titres plus « diffusables ». La formule vulgaire — et, admettons-le, plutôt rigolote — est alors diluée dans des titres pop efficaces. Le titre r&b *Long Time,* une collaboration avec l'excellent Anthony Hamilton bâtie sur un *sample* d'Al Green, est jolie. Le futur single *Live Again,* avec Adam Levine de Maroon 5, trouvera son chemin dans les radios. Les Ying Yang Twins, des rappeurs ordinaires, tirent plutôt bien leur épingle du jeu en offrant à leurs fans un album assez cru et *crunk,* tout en s'ouvrant à un nouveau public.

⊕ **Un bon disque d'été**

⊖ **Oreilles chastes, s'abstenir**

Philippe Renaud
collaboration spéciale

MUSIQUE DU MONDE
Oliver Mtukudzi
Nhava
★★★
HeadsUp

Mélodies quotidiennes

Figure de proue de la musique au Zimbabwe, Oliver Mtukudzi a enregistré près de 50 albums au cours des 25 dernières années. Ce n'est toutefois qu'à la faveur de son association avec l'étiquette de disques Putumayo, au tournant du millénaire, qu'il a finalement réussi à pénétrer le marché nord-américain. *Nhava,* lancé en mai, ne laisse entendre aucun changement majeur dans le style de Tuku. Mêmes guitares mélodiques, mêmes voix graveleuses conversant avec des choeurs féminins, même fond de blues et de rythmes sud-africains. Oliver Mtukudzi poursuit son bonhomme de chemin dispensant avis et conseils aux gens de son pays, voire à l'humanité. Respect du prochain et de l'environnement, nécessité de travailler fort pour gagner sa vie, ses chansons son ancrées dans le quotidien et semblent justement faites pour enjoliver la vie de tous les jours. Un peu uniforme, *Nhava* n'est pas aussi convaincant que *Vhunze Moto* (2002), il ne renferme aucune pièce telle *Ndakuvara,* chanson phare de son album précédent, mais met tout de même en appétit à l'approche de son concert au Spectrum, jeudi prochain, en ouverture du festival Nuits d'Afrique.

⊕ **Les échanges vocaux**

⊖ **Pas de** *Ndakuvara*

Alexandre Vigneault

CLASSIQUE
Concertos italiens
Alexandre Tharaud, piano
★★★★½
Harmonia Mundi

L'orfèvre

Après avoir brillamment revisité Rameau, et gravé ensuite une intégrale Ravel des plus réussies, le pianiste français Alexandre Tharaud retourne au baroque avec un programme tout Bach, des concertos italiens. Ce sont en fait des transcriptions de concertos de Marcello et Vivaldi (à l'origine pour orchestre et violon ou hautbois solistes), auquel il ajoute évidemment le *Concerto italien* plus connu du même Bach. Le pianiste a choisi d'interpréter ces musiques (qu'on entendrait habituellement au clavecin ou à l'orgue) sur piano Steinway, qu'il utilise comme un confident, avec subtilité, livrant cette grande clarté du discours contrapuntique et créant des lignes d'où émerge le chant discret dans les mouvements lents, et la verve rythmique sans pesanteur des mouvements rapides. On se plaît à repenser aux gravures personnelles d'une Marcelle Meyer, qui visitait aussi au piano le répertoire baroque, et qui est d'ailleurs une inspiration pour le pianiste. Un grand bonheur pour le coeur et l'esprit qui s'élève devant la poésie et la délicatesse des effets de M. Tharaud. Seul bémol : 58 minutes de musique, c'est un peu chiche. Les perles sont toujours rares... (en récital Bach et Chopin à Lanaudière le 15 juillet à l'église de Lavaltrie)

⊕ **La clarté du discours**

⊖ **Le minutage chiche**

Guy Marceau
collaboration spéciale

ARTS ET SPECTACLES

WEEZER

Toujours là

ÉMILIE CÔTÉ

Il y a un peu plus de 10 ans, ma collègue Marie-Christine Blais écrivait dans ces pages que le spectacle donné par Weezer au Spectrum avait été une soirée exceptionnelle et que la foule était composée de fans âgés en moyenne de 14 ans. Une jeune fille portait même un t-shirt de *Robin et Stella.* C'était un 25 mars 1995. Après la sortie du presque mythique « Album bleu », et du clip de *Buddy Holly.*

Depuis, les temps ont changé. Le public de Weezer n'est plus en pleine puberté. La preuve, c'est que le quatuor s'amène en ville, au stade Uniprix demain soir, avec The Pixies. Beaucoup de vieux ados dans la vingtaine et la trentaine risquent d'assister au concert. Il serait donc surprenant de voir se créer un immense *mosh pit* comme au Spectrum, en 1995.

Cinq albums plus tard, les fans de Weezer sont néanmoins toujours là et les critiques aiment toujours leur musique. D'autres éléments demeurent : Spike Jonze (*Being John Malkovich*, *Adaptation*) a réalisé le dernier vidéoclip du groupe, *We're All On Drugs,* comme il l'avait fait pour leur tout premier, *Undone (The Sweater Song).* Et le chanteur et cerveau musical du groupe, Rivers Cuomo, semble toujours aussi *weird,* comme dissent les Anglais et comme on dit en bon français.

La dernière rumeur, relatée dans *Rolling Stone,* veut que la méditation soit la nouvelle passion du musicien. Il a récemment annulé une tournée promotionnelle en France pour aider ses parents à déménager. Et le populaire magazine a eu beaucoup de mal à le photographier, car Cuomo partait en retraite pour quelques jours, histoire de réfléchir.

Or, « il n'est tellement pas bizarre, a indiqué en entrevue le bassiste Scott Shriner, alors que le groupe était à Milwaukee, au Wisconsin. Chacun évolue différemment. On cherche la meilleure route. Comme la plupart des gens, Rivers a essayé différentes façons de fonctionner dans ce monde. La méditation lui fait du bien et améliore sa qualité de vie. Ce n'est pas bizarre. »

« Quand je l'ai connu, poursuit Shriner, Rivers était l'agent du groupe. Il avait son propre bureau et portait des habits, car il faisait de la *business* toute la journée. Mais maintenant, il sort avec nous entre amis. »

Après avoir travaillé dans le groupe Broken (« J'étais sans emploi et avec Vanilla Ice (« J'étais sans pas un sou »), Scott Shriner s'est joint à Weezer en 2001, en remplacement du bassiste Mikey Welsh, qui lui, avait succédé à Matt Sharp. « Un ami commun de Los Angeles a donné mon numéro de téléphone à Rivers, car le groupe avait besoin de quelqu'un pour la préproduction de *Maladroit* (l'avant-dernier album). J'étais un remplaçant. J'étais différent, mais les gars ont aimé comment je jouais. »



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Weezer partagera la scène du stade Uniprix demain avec le groupe The Pixies.

« Chacun évolue différemment. Comme la plupart des gens, Rivers (le leader de Weezer) a essayé différentes façons de fonctionner dans ce monde. La méditation lui fait du bien », dit Scott Shriner, le bassiste de la formation californienne.

Shriner n'étais pas un fan pur et dur de Weezer. « Quand j'ai entendu *Undone (The Sweater Song)* et *Buddy Holly,* j'ai trouvé ça judicieux et soigné, sans plus. C'est *Say It Ain't So* qui m'a touché. Et quand j'ai entendu *El Scorcho* (figurant sur *Pinkerton*), c'était tellement différent de ce qui jouait à la radio que je me suis dit : ces gars-là ont des couilles pour faire une chanson comme ça. »

Sur le dernier album de Weezer, *Make Believe* (sorti en mai dernier), la chanson que Scott Shriner aime particulièrement jouer sur scène est *Perfect Situation.* Une chanson où Cuomo raconte encore une fois son sentiment de dysfonction : *What's the deal with my brain ?/Why am I so Obviously insane ?* « La chanson est puissante et la guitare est cool », commente Cuomo.

Fidèle au son et à l'attitude Weezer, l'humour est néanmoins bien présent dans *Make Believe* et l'esprit adolescent californien aussi (*Beverly Hills*). Comme pour *Maladroit,* le groupe a fait appel au réputé producteur Rick Rubin, cofondateur de la célèbre étiquette Def Jam, à qui l'on doit l'émergence des Beastie Boys, de Slayer (*Hell Awaits*) et de Red Hot Chili Peppers (*Blood Sugar Sex Magik*). « Nous voulions que Rubin fasse en sorte que le son Weezer ait du sens pour un large auditoire. »

Shriner fait néanmoins remarquer que la touche *eighties* de la chanson *In Such of Pity* rappelle les Cars, dont le leader, Rick Ocasek, avait produit « L'Album bleu » et « L'Album Vert ».

Weezer sera en tournée jusqu'à la fin de l'année. La dernière fois que le groupe a entonné ses *riffs* accrocheurs à Montréal remonte en 2002. *Make Believe* est le troisième album que Weezer pond depuis 2001. Et paraît qu'il y a encore des chansons sur les tablettes. Durant les cinq années de retraite de Cuomo entre l'introspectif *Pinkerton* et « L'Album vert », le leader de Weezer a noirci des pages et des pages de textes et de mélodies.

Mais peut-être que sa banque de tubes commence à s'épuiser. Avant que la passion pour la méditation de Rivers Cuomo ne surpasse celle de la musique, ou encore qu'il retourne dans un garage *where he belongs,* où *no one can hear him sing his songs,* le public a une chance de voir le groupe à Montréal, demain, aux côtés des Pixies. Un chouette programme.

Au risque de les irriter, les vieux ados sont avertis.

WEEZER et THE PIXIES seront en spectacle au stade Uniprix, demain, avec le groupe The Fray en première partie. Les portes ouvrent à 18h et le concert débute à 19 h.

MAISON SAINT-GABRIEL
Musée et site historique
Scions du bois
Le 10 juillet
11 h : Causerie et démonstrations musicales avec l'Ensemble Claude-Gervaise
12 h : Conférence – *Les arbres… des plantes médicinales* avec Michel Durand – Dégustations
13 h et 14 h 30 : Théâtre Catherine-Crolo
De 11 h à 17 h : L'art de manier une longue scie de plus de 5 pieds
Visites guidées du Musée et du jardin
2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Renseignements : (514) 935-8136
www.maisonsaint-gabriel.qc.ca
3325937A

ACTUEL TENDANCES
Tous les jours dans LA PRESSE

BANQUE NATIONALE présente
Camille Claudel & Rodin
La rencontre de deux destins
du 26 mai au 11 septembre 2005
Découvrez les visages de la passion, cet été, à Québec.
Concours Une envolée pour Paris
Renseignements sur www.mnba.qc.ca
CA Voyages
3326259

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
Musée national des beaux-arts du Québec
Québec
Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150 1 866 220-2150
www.mnba.qc.ca
L'exposition est organisée par le Musée national des beaux-arts du Québec en collaboration avec le Musée Rodin de Paris.
Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.
QUÉBEC Ville et région
www.regiondequebec.com
Bonjour! Québec
L'hôtel officiel de l'exposition
1 877 521-1591
www.loewsleconcorde.com
LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC


Bachiacca, *Vierge à l'Enfant avec sainte Élisabeth et saint Jean-Baptiste* (détail), v. 1545, Frick Art & Historical Center, Pittsburgh
3316103A

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA • OTTAWA
29 MAI – 5 SEPTEMBRE 2005
BELLISSIMA
LEONARD DE VINCI • MICHEL-ANGE
ET LA RENAISSANCE À FLORENCE
Billets et renseignements :
1 888 541-8888 (613) 998-8888
380, promenade Sussex, Ottawa
musee.beaux-arts.ca/125
Organisé par le Musée des beaux-arts du Canada. Avec l'appui du ministère du Patrimoine canadien et de l'ambassade de l'Italie.
PRÉSENTÉ PAR Bell POUR SES 125 ans
LeDroit Ottawa Citizen Radio-Canada Télévision CBC television Canada
1880 125 2005
Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada
ANNIVERSAIRE ANNIVERSARY